



Brigitte Lapouge-Déjean
& Serge Lapouge

Facile
& bio

Je prépare mes potions pour le jardin

Purins, badigeons, traitements...



Soins
naturels
à tout petit
prix!



 terre vivante

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

Je prépare mes potions pour le jardin

À partir de plantes très communes (ail, consoude, ortie, etc.) et de produits naturels et bon marché (argile, huile, savon noir, etc.), voire gratuits (marc de café, cendres, etc.), chaque jardinier peut préparer les potions nécessaires à l'entretien d'un beau jardin, sain et productif.

Ces préparations (décoctions, purins, macérations, badigeons, pansements...) agissent, selon les cas, comme des stimulants, des fertilisants, des répulsifs, des insectifuges, des cicatrisants... Elles permettent de soigner en douceur les plantes potagères, fruitières ou à fleurs et les arbres.

Les recettes, qui ont largement fait leurs preuves auprès de professionnels, sont simplissimes : il suffit de se lancer et de prendre plaisir à les expérimenter. Une nouvelle façon de jardiner, qui fait évoluer les habitudes et privilégier le préventif au curatif !

Une bonne façon de faire des économies tout en préservant la planète.

Brigitte Lapouge-Déjean jardinière en bio est auteure sur ce thème et collaboratrice du magazine *Les 4 saisons du jardin bio*.

Serge Lapouge est paysagiste, passionné d'aménagements naturels et de photographies. Ensemble, ils ont créé les Jardins de l'Albarède, en Dordogne, classés jardins remarquables et prix « Coup de cœur » 2010 de l'Association des Journalistes du Jardin et de l'Horticulture (AJJH).



Depuis 30 ans, la Scop Terre vivante édite des livres d'écologie pratique, ainsi que le magazine *Les 4 Saisons du jardin bio*. Terre vivante a également ouvert des jardins écologiques en Isère proposant des stages pratiques.



Collection : Facile&bio
ISBN : 978-2-36098-088-8
Prix : 12 €



9 782360 980888

www.terrevivante.org



Le geste en images !

Petit rappel à propos des conversions et dilutions...

Si, comme moi, vous êtes réfractaire aux calculs et conversions en tous genres dès qu'il s'agit de pourcentages, de dixièmes ou de centilitres, j'espère vous faciliter la vie par ces quelques précisions !

Équivalences

- Une cuillerée à café : 5 ml
- Une cuillerée à thé : 10 ml
- Une cuillerée à soupe : 10 à 15 ml, selon modèle
- Un verre à moutarde standard : 20 cl
- Une canette de bière : 25 cl pour le modèle standard et 33 cl pour le modèle « gourmand »
- Un bol standard : 35 cl

Conversions

Contenance en litre	En centilitres	En décilitres	En poids d'eau ou de potion à l'eau
1 l	100 cl	10 dl	1 kg
½ l	50 cl	5 dl	500 g
¼ l	25 cl	2,5 dl	250 g
1/8 l	12,5 cl	1,25 dl	125 g

Dilutions

En pourcentages	En dixièmes	En litres	En volumes
5 %	1/20 ^e	5 cl pour 1 l 25 cl pour 5 l	1 volume de préparation pour 19 volumes d'eau
10 %	1/10 ^e	10 cl pour 1 l 50 cl pour 5 l	1 volume de préparation pour 9 volumes d'eau
20 %	1/5 ^e	20 cl pour 1 l 1 l pour 5 l	1 volume de préparation pour 4 volumes d'eau





Je prépare mes potions pour le jardin

Purins, badigeons, traitements...

Depuis 1979, la Scop **Terre vivante** vous fait partager ses expériences en matière d'écologie pratique :

jardinage bio, habitat écologique, alimentation saine et bien-être, consommation responsable... à travers :

- > l'édition de livres pratiques,
- > le magazine *Les 4 Saisons du jardin bio*,
- > des jardins écologiques, proposant des stages pratiques,
- > un portail internet, www.terrevivante.org

Le catalogue des ouvrages publiés par Terre vivante est disponible sur simple demande et sur Internet.

Terre vivante
domaine de Raud
38710 Mens

Tél : 04 76 34 80 80
Fax : 04 76 34 84 02
Email : info@terrevivante.org
www.terrevivante.org

Du livre à la pratique,
participez aux stages
de jardinage bio au
Centre Terre vivante.

Renseignements sur
www.terrevivante.org

Le papier choisi pour ce livre est issu de pâte vierge produite écologiquement au Portugal à partir de forêts gérées durablement à proximité de la papeterie. Il ne provient pas de pâte à papier fabriquée sans respect pour l'environnement et acheminée des quatre coins du monde !

Ce livre est de plus imprimé en Rhône-Alpes par un imprimeur soucieux de préserver l'environnement à travers des actions d'économies d'énergie, de valorisation des déchets, d'utilisation de produits moins nocifs pour la santé des travailleurs...



Remerciements

Deux passionnés m'ont accompagnée lors de la rédaction de cet ouvrage, partageant leurs expériences et ne rechignant jamais à mettre la main « à la pâte » pour nous préciser le bon geste. Ce sont Jean-François Lyphout (fabricant d'extraits fermentés de plantes) et Marceau Bourdarias (arboriculteur). Qu'ils soient remerciés de ce partage de connaissances et de leur patience devant l'objectif ! Sans leur persévérance à faire connaître et reconnaître des recettes traditionnelles éprouvées ou à chercher de nouvelles voies privilégiant les traitements doux, nous n'aurions pas accès à ce formidable domaine d'expérimentation axé sur le vivant.

Nous remercions également :

Viviane, Delphine, Franck, Guillaume, pour leur partage de savoirs et leur enthousiasme à touiller nos préparations.

Claire Groshens d'avoir initié cet intéressant projet.

Fabienne Hérou pour son accompagnement attentif et chaleureux.

Conception graphique et réalisation : CrumbleShop
Coordination éditoriale : Fabienne Hérou
Photographies : Serge Lapouge
Photogravure : C'limage

© Terre vivante, Mens, France, 2013

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation par tous les moyens, tant actuels que futurs, strictement réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-36098-088-8

ISSN : 2108-9515

Achevé d'imprimer en France par

l'imprimerie Chirat (Saint-Just-la-Pendue)

N° 201301.0137 - Dépôt légal : février 2013





Sommer

INTRODUCTION p. 7

1 LES PRÉPARATIONS À BASE DE PLANTES

- > Des préparatifs indispensables p. 10
- > Les macérations p. 14
- > Les infusions p. 20
- > Les décoctions p. 23
- > Les extraits fermentés
ou purins de plantes p. 26
- > Les préparations aux huiles essentielles p. 39
- > Les 12 plantes les plus utiles
au jardin chez soi p. 46

2 DES PRODUITS SIMPLES AU SECOURS DU JARDINIER

- > L'argile p. 58
- > La chaux p. 71
- > Le bicarbonate de soude p. 76
- > La bière p. 80
- > Les cristaux de soude p. 82
- > Le gros sel p. 84
- > L'huile de colza p. 85
- > Les noix de lavage p. 88
- > Le savon noir
& le savon de Marseille p. 90

3 L'ART D'UTILISER LES RESTES

- > Les algues p. 94
- > La bouse de vache p. 95
- > La cendre de bois p. 99
- > Le lait p. 101
- > Le marc de café
& les petits fortifiants « maison » p. 103
- > Le thé de compost p. 106
- > L'urine p. 108

CONCLUSION p. 111

ANNEXES

- > Portrait de Jean-François Lyphout p. 113
- > Portrait du Battement d'Ailes
& de Marceau Bourdarias p. 114
- > Tous les traitements
d'un seul coup d'œil p. 115
- > Bonnes adresses p. 115
- > Index des maladies p. 116
- > Index général p. 116
- > Bonnes lectures p. 117
- > Tous les traitements
d'un seul coup d'œil p. 118



Un jardin sans
pesticide, garantie
d'un paradis pour
les enfants.

Introduction

L'engouement pour les jardins n'a jamais été aussi vif, tant à la ville qu'à la campagne, et nous sommes de plus en plus nombreux à rêver de verts jardins paradis, peuplés d'oiseaux, d'insectes, d'enfants... Pourtant des chiffres donnent à réfléchir. Les jardiniers utilisent encore près de 5 000 tonnes de pesticides par an. Cette démesure interpelle. Il faut bien admettre que certains lopins cachent de fort vilaines molécules prêtes à migrer dans nos assiettes, dans les sols, et jusque dans l'eau du robinet. Une campagne d'information a été lancée par le gouvernement pour en réduire progressivement la quantité de 50 % d'ici 2018. Pour qui jardine bio, l'objectif paraît de peu d'ambition, car dans un jardin planté avec bon sens et entretenu en favorisant les équilibres naturels, a-t-on besoin d'un tel arsenal ?

Dans le même temps et pour répondre à ces nouveaux enjeux, nous voyons s'élargir la gamme des produits de traitement biologiques. Ils sont généralement composés de substances simples, souvent emballés d'un packaging efficace. Certifiés sans danger pour notre environnement, censés rendre au jardin une santé florissante, peut-on dire qu'ils soient la panacée ? Pas toujours... et surtout, ils découragent souvent les jardiniers par leur prix, un frein pour changer de méthode de jardinage en période de crise. Ce livre s'inscrit à la croisée de vraies ambitions écologiques, en essayant de réduire au maximum les achats de produits de traitements, de fertilisants, de tous ces intrants dont des générations de jardiniers ont su se passer. L'idée étant de proposer un vaste choix de prépa-

rations bio adaptées à tous les cas de figure, sains et naturels à concocter soi-même pour quelques sous, voire carrément gratuites !

Il vous invite à redécouvrir des préparations simples, souvent à base de plantes, mais aussi de produits basiques comme l'argile, la chaux, le bicarbonate, le savon noir... Certains produits de la vie courante trouvent un réemploi efficace au jardin : marc de café, petit-lait, cendres ne se jettent plus.

Au fil des pages, vous découvrirez une soixantaine de recettes. Ne vous précipitez pas pour tout essayer, vous n'en avez pas forcément besoin ! Commencez par utiliser ce que vous avez sous la main. Rien de difficile, le tout est de se lancer et de prendre plaisir à infuser des plantes ou à touiller de l'argile.

Petit à petit, vous observerez les potions qui marchent le mieux, les plus adaptées chez vous à telle ou telle plante. En travaillant en amont sur la stimulation des végétaux à l'aide de préparations à base d'algues, de purins de plantes, de jus de compost, vous oublierez peu à peu l'idée de traitement curatif pour prendre simplement l'habitude de dynamiser et de fertiliser en douceur, dès le printemps. Loin des traitements lourds, vous découvrirez le pouvoir de l'infiniment petit, l'efficacité des biostimulants, des huiles essentielles, le petit coup de pouce d'une décoction de prêle, pour retrouver équilibre et harmonie au jardin.





Préparations à base de plantes

- ~ Des préparatifs indispensables
- ~ Les macérations
- ~ Les infusions
- ~ Les décoctions
- ~ Les extraits fermentés ou purins de plantes
- ~ Les préparations aux huiles essentielles
- ~ Les 12 plantes indispensables à cultiver chez soi

Des préparatifs indispensables

Profiter des propriétés des plantes demande l'extraction de leurs principes actifs. C'est une opération simple, mais dirigée et contrôlée pour n'extraire que le meilleur. Il ne s'agit pas de laisser mariner trois poignées d'ortie dans un bidon d'eau tout l'été.

Vous prendrez soin de travailler avec de l'eau de bonne qualité, qu'elle soit de pluie ou de source, car c'est un des éléments clefs de la réussite des potions.

Une eau de qualité

La provenance

Il n'est pas question d'acheter de l'eau en bouteille, mais de s'en tirer au mieux avec ce que l'on a à disposition.

► **L'eau de pluie**, idéale pour les préparations à base de plantes. À récupérer tout simplement avec des bidons sous les descentes de gouttières, en la filtrant pour qu'elle soit propre. Elle est souvent légèrement acide, ce qui ne pose aucun problème.

► **L'eau de source**, si son pH est correct (jusqu'à 7,2). Il faut simplement veiller à l'utiliser à la bonne température (*voir ci-après*). Si l'eau est trop calcaire (avec un pH trop élevé), il suffira d'abaisser le pH avec du vinaigre (*voir encadré*).

► **L'eau du puits**. C'est aussi une bonne solution. À utiliser dans les mêmes conditions que l'eau de source, après les vérifications d'usage (pH et température).

► **L'eau de la rivière**. Elle convient très bien quand on n'a pas besoin de gros volumes et que la rivière est proche. À utiliser comme pour l'eau de source.

► **L'eau du robinet**. C'est la solution la moins bonne et la plus contraignante, car il faut la débarrasser du chlore avant usage. Ce chlore qui désinfecte l'eau et la rend potable en tuant les bactéries pathogènes va aussi tuer nos bactéries « utiles » pour mener à bien extraits et macérations. Il est donc impératif de laisser évaporer le chlore dans un récipient à l'air libre pendant 2-3 jours, en mélangeant de temps en temps.

Une évidence

Bien sûr, les eaux de puits, de source, d'étangs... polluées ou soupçonnées de l'être ne seront pas utilisées.



L'eau du puits sera laissée à tiédir avant utilisation.

La température

Aucune préparation ne peut débuter dans de l'eau froide. Pour les extraits fermentés, la température doit être de 15 °C minimum afin de favoriser l'activité des micro-organismes. Il faut donc prendre la précaution de stocker de l'eau à l'avance pour qu'elle monte en température, notamment avec les eaux de profondeur (eau de puits, de source ou de forage).

Au printemps, les préparations se feront à bonne exposition afin d'éviter un refroidissement qui ralentirait le processus. Au contraire, en été, on se mettra à l'abri du soleil pour éviter toute surchauffe qui détruit les enzymes au travail.

Mêmes précautions lors des traitements : il est néfaste pour les plantes de les pulvériser avec un produit à basse température. Imaginez qu'on vous douche à l'eau froide après une belle journée ensoleillée... brrr... de quoi bloquer le métabolisme ! C'est exactement ce qu'elles font ! On veillera donc à diluer les différentes potions avec de l'eau «dégourdie» (c'est-à-dire à température ambiante), notamment pour les traitements du soir en plein été, et cela même pour des arrosages au pied.

Des traitements... différés

À noter qu'en période chaude et sèche, il vaut mieux éviter tout traitement, car les plantes ne sont pas du tout réceptives. Stomates fermés, circulation de la sève et échanges au ralenti, elles attendent des jours meilleurs.

Le pH

Le problème d'une eau trop calcaire peut se rencontrer, quelle que soit sa provenance (source, puits, rivière, etc.). Le calcaire nuit au déroulement optimal des fermentations et, lors des pulvérisations, se dépose sur les feuilles où il bloque l'entrée des principes actifs en bouchant les pores des feuilles. Lorsqu'une eau est trop calcaire, il faut faire baisser le pH en ajoutant du vinaigre d'alcool. Les doses dépendent bien sûr du pH initial. On peut donner comme indication 1 cuillerée à thé (*voir Équivalences en verso de couverture*) par litre d'eau pour baisser de 1 point. À vérifier au fur et à mesure à l'aide de bandelettes de papier pH (on en trouve en pharmacie ou sur Internet) et à noter pour les préparations ultérieures !



Matériel courant
de jardinage...



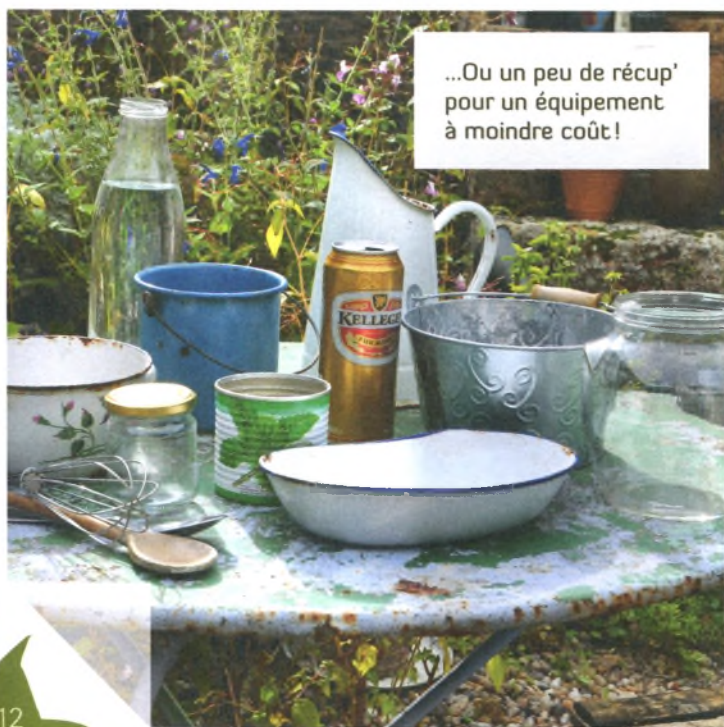
Un matériel adapté

Comme en cuisine, il faut un minimum d'équipement pour travailler à l'aise et réussir ses préparations. Par contre, inutile d'investir une fortune dans les accessoires. Je me suis plus souvent équipée dans les vide-greniers, les déchetteries, et chez les récupérateurs que dans les magasins de bricolage. Pour certains ustensiles qui exigent une bonne qualité, on trouve des choses intéressantes dans les coopératives agricoles et chez les quincailliers.

La nature des récipients

Nous n'aurions plus l'idée de cuire une bonne soupe dans de l'aluminium... Eh bien, c'est pareil pour les plantes ! Les potions se préparent dans des récipients en plastique, en verre ou en terre, se mitonnent dans des faitouts ou casseroles en inox ou en émail. Pour les extraits fermentés qui demandent de forts litrages, les seaux en plastique et les grandes poubelles font parfaitement l'affaire. Comptez au minimum 30 l. Les fûts en plastique alimentaire de récupération (de 50 à 200 l) constituent une bonne cuve de fermentation et durent longtemps, à condition de ne pas y oublier d'eau en hiver ! Les demi-tonneaux en bois sont certes plus esthétiques, mais très difficiles à gérer. En effet, comme le bois gonfle en présence d'humidité, puis se rétracte en séchant, ces récipients fuient très souvent et imposent de les faire gonfler préalablement – une opération fastidieuse ! Leur provenance pose aussi problème : neufs, ils contiennent des tanins de chêne ; de récup', des produits chimiques utilisés en viticulture. N'utilisez surtout pas de seau en fer ou de fût métallique à cause de l'oxydation.

...Ou un peu de récup'
pour un équipement
à moindre coût !





Un panier grillagé est idéal pour les récoltes.



Les seaux en plastique sont très pratiques, peu chers.

Pour préparer

- ▮ Un panier pour récolter les herbes. N'importe lequel fait l'affaire, mais un classique panier grillagé bien rempli de verdure vous indiquera 1 kg de récolte. Pratique!
- ▮ Des bassines, bocal en verre, vieux bols, verres...
- ▮ Des arrosoirs, brocs, bouteilles de contenances différentes.
- ▮ Un verre doseur.
- ▮ Un sécateur. Choisissez un bon modèle, solide, qui ne demande pas trop de forcer. À maintenir aiguisé et graissé.
- ▮ Un bon couteau de cuisine, grand modèle, et un Opinel.
- ▮ Une cisaille de jardin, type cisaille à haie, légère et aiguisée.
- ▮ Une planche à découper en bois ou une ardoise.
- ▮ Une balance précise.
- ▮ Des gants.
- ▮ Des passoirs de diverses tailles et un entonnoir.
- ▮ Des bidons ou des cubitainers de récup', en plastique pour le stockage.
- ▮ Et une bonne table d'extérieur, stable, et du genre «qui ne craint plus rien»!

Pour traiter et nourrir

- ▮ Un petit pulvérisateur de 1 l pour les interventions très ciblées et les plantes de terrasse ou d'appartement.
- ▮ Un bon pulvérisateur à porter sur le dos ou l'épaule. 5 l sont suffisants pour un jardin moyen (ceux de la marque Berthoud, par exemple, sont très bien).
- ▮ Des arrosoirs de 3 à 10 l.

Les macérations

Une macération est une préparation à base de plantes faite à froid, dans de l'eau pour la majorité des cas. C'est le moyen le plus simple, le plus économe et le plus rapide d'extraire des principes actifs quand les plantes s'y prêtent. Une potion très douce, idéale en cas d'urgence lorsqu'on n'a pas d'extraît fermenté ou d'huile essentielle sous la main. Selon les plantes, on utilise soit les feuilles, soit les fleurs, ou bien les deux.

Recette de base : les macérations à l'eau

- 1 Coupez une bonne poignée de plante en petits morceaux pour en extraire au maximum les principes actifs (ici, de l'achillée millefeuille).
- 2 Immergez le tout dans un bocal d'eau. Laissez macérer pendant 24 h à température ambiante (20-23 °C) à mi-ombre ou à l'intérieur.
- 3 Filtrez et versez dans le pulvérisateur, sans dilution. Surtout, n'attendez pas et pulvériser tout de suite, car une macération qui attend plus de 48 h débute sa fermentation et donne... un extrait fermenté.

D'ailleurs, une macération ne se conserve pas. C'est pourquoi on en prépare de petites quantités : 1 l permet d'intervenir de façon pratique sur la présence ponctuelle d'insectes ou en cas d'attaque de champignon.



Les principales plantes à macérer à froid et leurs propriétés

On compte en général 100 g de plante fraîche (l'équivalent d'une bonne poignée) ou 20 g de plante sèche par litre d'eau. Toutefois, des informations plus précises selon les plantes vous sont données dans le tableau suivant.

Plante	Quantité par litre d'eau	Temps de macération	Propriétés et utilisations
Achillée millefeuille (fleurs) <i>Voir aussi p. 47</i>	100 g	24 à 48 h	• Stimule les défenses naturelles des plantes. Pulvériser dilué à 5 % • Renforce l'efficacité des préparations fongicides et insecticides. L'ajouter à 10 %
Capucine (feuilles et tiges)	100 g	24 h	• Fongicide. Pulvériser pur
Oignon (bulbe)	100 g	24 h	• Fongicide. Pulvériser pur • Insectifuge. Pulvériser pur
Ortie (feuilles) <i>Voir aussi p. 50</i>	100 g	48 h	• Insectifuge (pucerons et acariens). Pulvériser dilué à 10 %
Raifort (feuilles)	100 g	24 h	• Fongicide. Pulvériser pur
Rhubarbe (feuilles)	200 g	24 h	• Insectifuge. Pulvériser pur
Sauge sclérée (feuilles)	100 g	24 à 48 h	• Insectifuge par perturbation (les autres fonctionnant par répulsion). Pulvériser pur

Macération huileuse à l'ail

La base de cette préparation est une macération d'ail dans l'huile. Facile à préparer, elle sert essentiellement d'**insecticide**, d'**insectifuge** et de **fongicide**.

- 1 Pilez, écrasez ou hachez 100 g d'ail avec sa peau. Ajoutez 3 cuillerées à soupe d'huile d'olive ou de colza. Laissez macérer à couvert pendant 24 h.
- 2 Filtrez à travers une passoire fine, puis écrasez la pulpe pour extraire le maximum de principes actifs.
- 3 et 4 Ajoutez 1 cuillerée de savon noir et battez au fouet, puis versez 1 l d'eau. Ce macérât se conserve au frais et à l'abri de la lumière pendant environ 3 semaines.



Utilisations

► **Dilué à 5%** et vaporisé le soir (à renouveler régulièrement) :

- comme **insecticide** et **insectifuge** contre les pucerons, les acariens, la mouche de l'oignon, les doryphores ;
- comme **fongicide** contre les maladies cryptogamiques (rouille, botrytis, cloque du pêcher, etc.).

► **Dilué à 10%** et pulvérisé ou en arrosage : comme **répulsif** contre les lapins, les chevreuils. Les résultats semblent dépendre de la sensibilité de chaque animal ! Un traitement plus concentré (ou utilisé pur) donne de meilleurs résultats ; toutefois, il ne doit pas être appliqué sur les plantes du jardin, car il agit comme un défoliant sur les jeunes plants. Il est préférable de le pulvériser dans les allées, les lisières !

Ail *versus* vinaigre...

Des expérimentations sont en cours avec des préparations à base d'ail en tant que répulsif contre la mouche dite du vinaigre (*Drosophila suzukii*) qui ravage les fruits (fraises, fruits rouges, cerises, tomates, etc.), mais aussi en tant que désherbant.

Le « tout prêt » du commerce

Vinail chez Jean-François Lyphout et les dépositaires. Un répulsif à insectes très efficace, notamment contre la mouche du vinaigre.

Macérations huileuses aux épices

Si elles agrémentent largement notre cuisine, nous négligeons de faire appel aux épices pour étoffer la pharmacopée du jardin. Pourtant, il y aurait fort à creuser de ce côté ! Dans certains de leurs pays d'origine, elles reviennent à l'honneur en agriculture, évinçant les produits phytos classiques et toxiques, notamment les **insecticides**. De très faible coût, elles les remplacent fort avantageusement, sans aucun impact négatif sur l'environnement ou sur la santé humaine. De nouvelles perspectives à explorer avec intérêt, car elles sont nombreuses !

Parmi les principales épices que j'ai testées, le **piment** (*Capsicum*) et ses variantes dans les mélanges plus exotiques arrivent en tête de liste. Les piments les plus utiles sont les plus forts (piment oiseau, piment de Cayenne, etc.). On peut aussi utiliser les mélanges suivants :

- le **curry madras fort**, jaune, qui se compose de piments, moutarde, ail, poivre ;
- le **massalé fort** (à base de piment, moutarde, girofle, etc.) ;
- le **Ras el Hanout** (piment, moutarde, poivre noir, etc.) ;
- la **rouille** (moutarde, piment, ail, paprika, etc.).

L'huile essentielle de piment, d'emploi un peu délicat vu sa teneur en principes actifs, est utile pour combattre les insectes xylophages. À utiliser soit seule, soit en mélange avec l'huile essentielle d'ail (*voir p. 48*).

N'oubliez pas non plus le **tabasco** et l'**harissa**, redoutables !

Les **poivres** donnent aussi de bons résultats : poivre noir basique, poivre noir de Lampong, poivre noir de Penja, poivre vert... ainsi que la moutarde forte, l'ail et le gingembre.

Recette à base de piment

La recette est une base rapide à élaborer, que vous pouvez suivre pour toutes les préparations à base d'épices en poudre.

- 1 Mélangez 1 cuillerée à café de piment fort en poudre dans 1 cuillerée à soupe d'huile de colza.
- 2 Battez avec un fouet jusqu'à ce que l'épice soit entièrement dissoute.
- 3 Laissez macérer quelques heures, puis ajoutez 1 cuillerée à soupe de savon noir.
- 4 Diluez peu à peu avec 25 cl d'eau tiède pour obtenir une émulsion totale. Versez dans un vaporisateur et utilisez immédiatement.



Attention aux yeux...

... Et à la peau avec toutes les préparations épicées, notamment à base de piments.

Variante avec des piments entiers

À préparer en portant des gants, car la capsaïcine est extrêmement irritante pour la peau et les muqueuses.

Mettez à tremper une poignée de piments forts hachés dans 1 l d'eau pendant 24 h.

Filtrez à l'aide d'un tissu fin ou d'un filtre à café en écrasant un peu et ajoutez

1 cuillerée à soupe de savon noir.

Secouez et vaporisez.

Utilisations

► **Pur en pulvérisation** ou directement **en saupoudrage** quand le problème reste très localisé. Ces mélanges s'utilisent comme insecticides ou insectifuges selon les épices. Ils débarrassent les plantes des pucerons, chenilles, altises, piérides du chou, acariens...

► À essayer **en pulvérisation** contre les doryphores (au stade de larves). À renouveler plusieurs fois.

► On peut ajouter du piment à la préparation huileuse antiochenille à base d'huile de colza (voir p. 85) et la passer **au pinceau** sur les parties ligneuses des plantes d'appartement ou de vérandas (figus, aralia, agrumes, etc.).

Attention

Après la récolte, laissez tremper vos légumes ou vos fruits ainsi « traités » dans une bassine d'eau pendant quelques minutes, puis rincez bien afin de ne pas retrouver une salade violemment « assaisonnée » dans l'assiette !



Les infusions

Ces potions-là, tout le monde connaît : elles suivent le même mode de préparation que celles que nous concoctons pour soigner notre toux en plein hiver. Les plantes infusées à l'eau chaude libèrent les principes actifs qui ne pourraient être obtenus par simple macération.

Un traitement *light*, vite préparé, vite appliqué, pour les petits ennuis du jardin comme **les attaques d'insectes ou les débuts de maladies cryptogamiques**. Sur des problèmes plus importants, on passe tout de suite à l'extrait fermenté, plus fort.

Récolter des plantes :

Vous pouvez profiter de la belle saison pour faire provision de plantes. Séchées rapidement à l'ombre en petites bottes ou sur clayettes, elles seront disponibles pour des préparations toute l'année.

Si vous n'en avez pas dans votre jardin, vous pouvez les récolter dans la nature. Pour éviter de vous retrouver avec des potions polluées, voici quelques règles à suivre...

- Une observation rigoureuse du site vous donnera des indications précieuses. Un peu de bon sens vous fera éviter de cueillir :
 - dans les lisières de champs cultivés, près des abords des routes, décharges ;
 - dans les terrains vagues (en ville et à la campagne) qui peuvent cacher des décharges sauvages chargées en métaux lourds, pesticides, substances chimiques.
- Ne cueillez que les plantes saines, sans attaques de parasites ou maladies.
- Ne pillez pas les sites de cueillette !



Recette de base

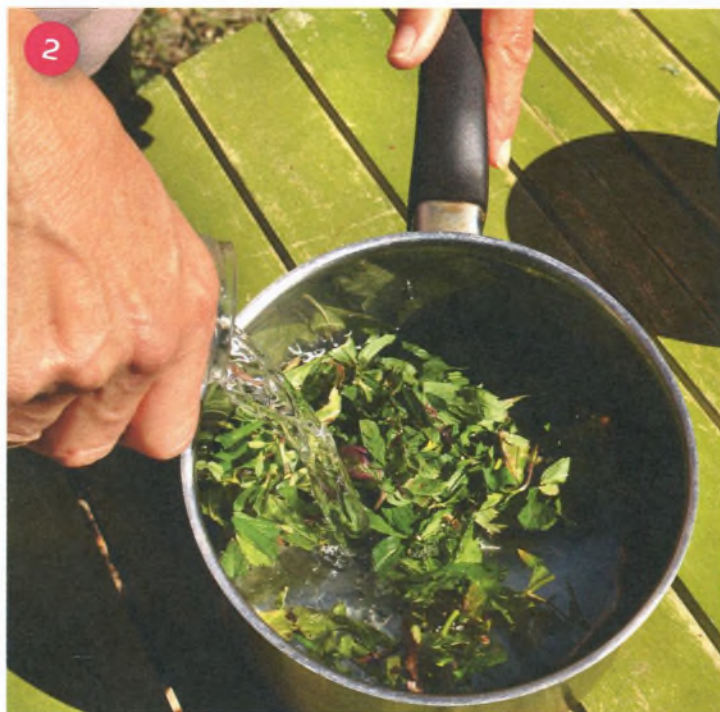
1 Coupez 100 g de plante fraîche ou 20 g de plante sèche (ici de la menthe) en petits morceaux.

2 Mettez dans un récipient en inox ou en émail et recouvrez avec 1 l d'eau.

3 Portez doucement à frémissement et coupez le feu juste avant l'ébullition, afin de garder intacts les principes actifs. Il ne s'agit pas de laisser bouillonner la tisane pendant 10 min à grand feu !

▮ Couvrez et laissez infuser jusqu'au refroidissement. Filtrez et vaporisez soit pure, soit diluée à 20 % (*voir tableau ci-après*).

Les tisanes ne se conservent pas et doivent être utilisées tout de suite ou pendant 24 h.



Les principales plantes à infuser et leurs propriétés

On compte en général 100 g de plante fraîche par litre d'eau (ce qui correspond à 20 g de plante sèche). Toutefois, des informations plus précises selon les plantes vous sont données dans le tableau suivant.

Plante	Quantité par litre d'eau	Propriétés et utilisations
Absinthe (feuilles et sommités fleuries) <i>Voir aussi p. 46</i>	100 g	• Insecticide (pucerons, piérides, etc.) et insectifuge. Diluer à 20 %
Lavande (fleurs) <i>Voir aussi p. 49</i>	100 g	• Insectifuge et insecticide (pucerons). À pulvériser pure
Menthe (feuilles)	100 g	• Insectifuge et insecticide. À pulvériser pure
Origan (feuilles et fleurs)	100 g	• Insectifuge • Fongicide Diluer à 20 %
Santoline (fleurs et feuilles) <i>Voir aussi p. 52</i>	100 g	• Insectifuge et insecticide. À pulvériser pure
Saponaire (toute la plante) <i>Voir aussi p. 52</i>	100 g	• Insecticide (pucerons). À pulvériser pure
Tanaisie (fleurs) <i>Voir aussi p. 54</i>	100 g	• Insecticide (pucerons, piérides, etc.). À pulvériser pure • Fongicide (mildiou et rouille). Diluer à 20 %

Le « tout prêt » du commerce

Vous pouvez acheter des plantes sèches dans le commerce ou par VPC, à la ferme du Clédou par exemple.

www.fermeduclédou.com/plantes

Les décoctions

Certaines plantes s'avèrent trop coriaces pour délivrer leurs principes actifs lors d'une simple infusion. On procède alors à une décoction, préparation un peu plus longue, car elle requiert un temps de trempage de 24 h avant de passer à la casserole.

Ces potions, plus fortes que les infusions, servent soit à **renforcer les défenses des plantes contre les maladies**, soit comme **insectifuge** ou **insecticide**.

Recette de base

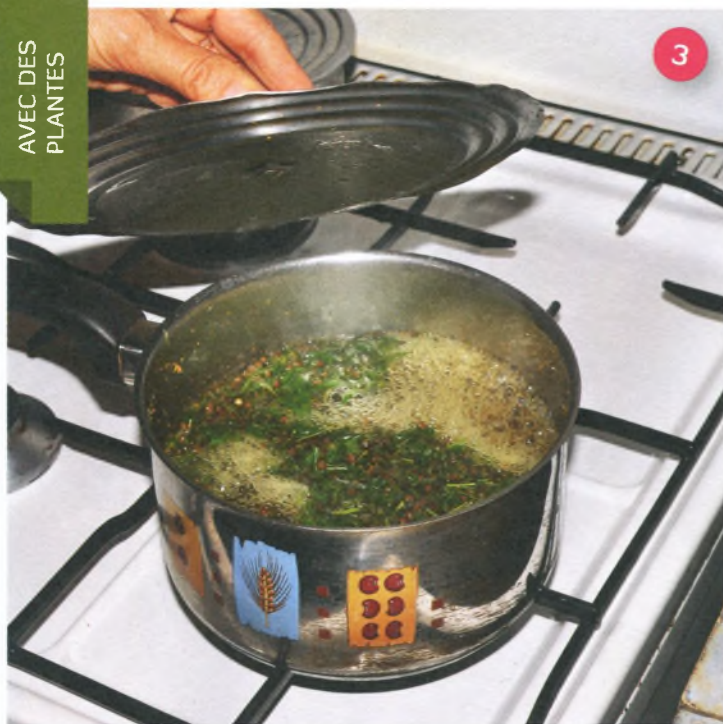
1 Mettez 100 g de plante fraîche (ici de l'absinthe), coupée en petits morceaux, à tremper la veille pour faciliter l'extraction des principes actifs.

2 Versez dans un récipient en inox ou en émail et recouvrez avec 1 l d'eau. Couvrez et laissez mariner.

Respecter le rythme du vivant

Travailler avec des plantes demande plus d'attention que de touiller 3 doses de molécules chimiques dans une sulfateuse. Il faut donc veiller à ne pas les brusquer pour en recueillir le meilleur. On respecte les temps de trempage, d'ébullition, d'infusion... et surtout les températures.



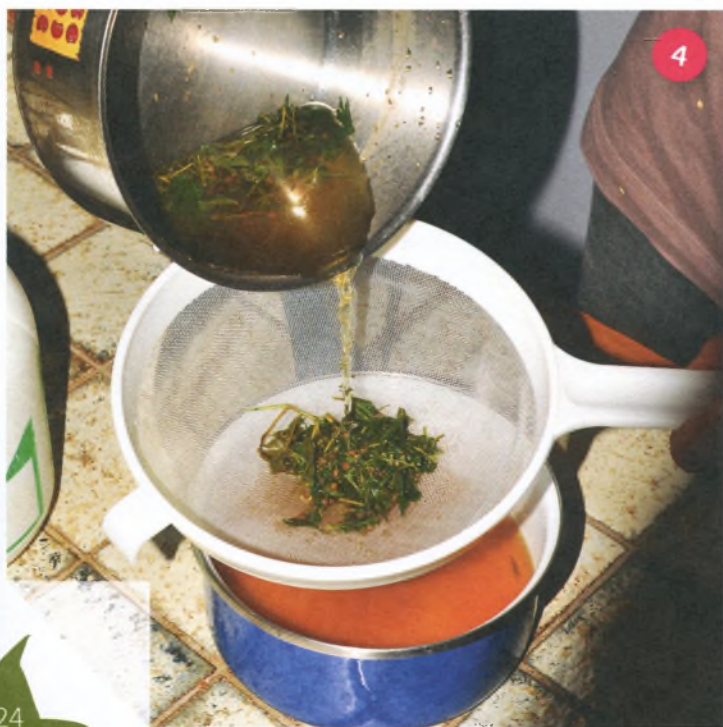


3 Le lendemain, placez le récipient sur le feu (ne changez surtout pas l'eau!) et portez doucement à ébullition. Dès que ce stade est atteint, baissez le feu, posez un couvercle et laissez bouillonner ainsi pendant 20 min. Le couvercle est important, car il empêche la fuite de composants volatils indispensables.

► Coupez le feu et laissez refroidir complètement. Enlevez le couvercle en secouant les gouttelettes dans la décoction.

4 Filtrez avec une passoire fine, remplissez le pulvérisateur et appliquez soit pure, soit diluée (*voir tableau ci-après*).

En raison de leur fragilité, les préparations simples avec des plantes seront pulvérisées le soir de préférence ou à défaut tôt le matin, avant que le soleil se lève. Un jour couvert convient aussi. Elles ne se conservent pas ou simplement pendant 24 h au frais.



Les principales plantes à faire mijoter et leurs propriétés

On compte en général 100 g de plante fraîche par litre d'eau (ce qui correspond à 20 g de plante sèche). Toutefois, des informations plus précises selon les plantes vous sont données dans le tableau suivant.

Plante	Quantité par litre d'eau	Propriétés et utilisations
Absinthe (feuilles et sommités fleuries) <i>Voir aussi p. 46</i>	100 g	• Insecticide (pucerons, piérides, etc.). À pulvériser pure
Ail (gousses) <i>Voir aussi p. 47</i>	100 g	• Fongicide. À pulvériser pure • Insecticide ou insectifuge. Diluer à 20 %
Consoude (feuilles) <i>Voir aussi p. 49</i>	100 g	• Insecticide. À pulvériser pure • Stimulant. Diluer à 20 %
Fougère aigle (feuilles)	100 g	• Insecticide et antilimaces. À pulvériser pure régulièrement
Ortie (racines) <i>Voir aussi p. 50</i>	50 g	• Fongicide. Diluer à 10 %
Prêle (feuilles et tiges)	100 g plante sèche	• Insectifuge et insecticide. À pulvériser pure • Fongicide. Diluer à 20 %
Saponaire (racines) <i>Voir aussi p. 52</i>	100 g	• Insecticide • Mouillant pour fixer d'autres préparations Utiliser pure
Sureau (feuilles) <i>Voir aussi p. 53</i>	100 g	• Insectifuge. À pulvériser pure
Tanaisie (fleurs) <i>Voir aussi p. 54</i>	100 g	• Insecticide contre pucerons, altises, chenilles. À pulvériser pur

Les extraits fermentés ou purins de plantes

Remis au goût du jour par une tonitruante déclaration de guerre dite «de l'Ortie», les purins de plantes sont entrés en résistance sous l'appellation propre dite d'«extraits fermentés». Peu importe le vocabulaire... Ces potions ont enfin acquis une grande popularité auprès du public et, désormais, la plupart de ceux qui jardinent bio ont recours à leurs bienfaits.

Véritables concentrés nutritifs, ces purins constituent **le meilleur stimulant du jardin** et **bloquent le développement des maladies cryptogamiques**. Ils nous affranchissent de tout besoin de produit phytosanitaire en renforçant les défenses naturelles des plantes. Une assurance de belle vie gratuite pour tout le jardin que nous fait partager Jean-François Lyphout, préparateur confirmé de purins de plantes et président de l'association Aspro-PNPP (voir présentation p. 113).

Si l'ortie est la plus populaire des plantes utilisées pour les extraits fermentés, mon choix porte toujours en priorité sur la consoude, qui permet d'obtenir une préparation plus équilibrée dopant moins le jardin. La prêle reste incontournable pour ses facultés à renforcer les plantes contre les maladies cryptogamiques. Les autres plantes permettent d'élargir la gamme et de profiter de vertus complémentaires.

Check-list pour réussir son purin

Pour réussir un bon purin, inutile d'avoir fait un master de chimie ou de biologie. Il faut juste respecter quelques règles simples pour mener la fermentation à bien, sans en perdre les principes actifs. On retiendra qu'il faut :

- utiliser de l'eau de pluie ou de source ;
- mettre à tremper des plantes fraîchement et finement coupées ;
- préparer chaque extrait séparément ;
- tenir compte de la température ;
- ne pas préparer de trop petits volumes, plus difficiles à réussir ;
- brasser une fois par jour ;
- ne pas laisser mariner sans observer ce qui se passe ;
- filtrer finement ;
- employer dès que c'est prêt !

Purin de consoude

Propriétés et utilisations

La consoude est riche en potasse, phosphore et calcium. C'est un **excellent stimulant de printemps** sur les semis et les jeunes plants, en association avec l'ortie, en pulvérisation diluée à 5 %.

Elle **soutient la croissance et la floraison** des rosiers en cours de saison, ainsi que la production légumière sur les légumes fruits (tomates, concombres, melons, etc.) en arrosage diluée à 10 %.

► En cas de rab, arrosez le tas de compost pour en accélérer la maturation !



Le purin de consoude stimule la production de légumes fruits.

Une plante rééquilibrante

Éric Petiot, spécialiste des arbres, chercheur indépendant, œuvre pour la reconnaissance des soins naturels. Il conseille la consoude comme plante rééquilibrante. En effet, quand on intervient sur une plante par un traitement, même doux, son métabolisme est chamboulé. La consoude l'aide à retrouver une « harmonie interne ». Pulvérisez le purin de consoude 15 jours après un traitement curatif (insecticide ou fongicide).

Bon à savoir

On préparera de la même façon le purin de bardane (feuilles et racines), de valériane, de rhubarbe, de raifort...

Recette

- 1 Comptez 1 kg de consoude (feuilles, tiges et même sommités fleuries) pour 10 l d'eau. Inutile de peser au gramme près, c'est sans incidence sur le résultat. Par contre, ce n'est pas la peine de faire plus concentré ; les essais semblent démontrer qu'on n'obtient rien de mieux en mettant plus de plantes.
- 2 Hachez-les sur une planche ou une ardoise au couteau ou passez-les dans un broyeur de végétaux à marteaux pour écraser au maximum les tiges gorgées de jus. Il est conseillé de se protéger avec des gants, car la consoude peut être urticante.





3 Mettez le hachis vert dans un grand seau et remplissez avec 10 l d'eau. Mélangez pour bien imbiber.

4 Stockez le seau à mi-ombre et touillez tous les jours. Les premières bulles apparaissent en général dès le 2^e jour, car la consoude écrasée fermente vite. Dès qu'il n'y a plus de bulles, entre 5 et 10 jours, c'est prêt !

5 Filtrez et utilisez rapidement. Le résidu de filtration de la consoude mêlé au tas de compost accélère sa maturation.

Quand l'utiliser ? À quelle fréquence

Au printemps pour stimuler semis et jeunes plants ; en été pour les rosiers et légumes fruits. Tous les 12 à 15 jours.



Température de fermentation

La bonne marche de ces préparations dépend en grande partie de la température ambiante. Plus il fait chaud, plus ce sera rapide, mais cela ne doit pas être excessif, l'idéal étant autour de 20-25 °C.

Pour lancer le processus de fabrication, il faut 13-15 °C minimum, sinon la fermentation va très lentement et on finit par douter ! Donc si vous souhaitez faire des purins au printemps, il faut disposer d'un petit hangar pour éviter les écarts de température et le refroidissement nocturne. De même, en été, il faut se méfier dès que le mercure dépasse 25 °C : soit on attend avant de se lancer, soit on protège les seaux, bien à l'ombre.

À noter que 100 l de préparation résistent mieux aux extrêmes du thermomètre que 20 l.

Purin d'ortie

Propriétés et utilisations

► Riche en azote, sels minéraux, oligoéléments, l'extrait fermenté d'ortie servira, en pulvérisation à 5 %, à stimuler les jeunes plants au printemps et à renforcer les légumes au potager.

► En arrosage à 10 %, il stimule les légumes quand les jeunes plants commencent à reprendre, les plantes faiblichonnes, les rosiers chlorosés... C'est un bon starter quand les plantes peinent à récupérer après une transplantation ou un coup de gel.

► Le surplus de purin aidera à la décomposition du compost.

Recette

► Cueillez 1 kg de plantes pour 10 l d'eau. On utilise la plante entière (feuilles et tiges) et si possible non montée en graines – encore que, sur ce dernier point, on n'ait pas constaté de levée intempestive d'orties après utilisation. Si vous avez juste une petite station d'orties dans votre jardin, veillez à ne pas l'épuiser en les récoltant trop souvent. Allez visiter celles des voisins !

► Coupez les orties au sécateur ou au couteau en vous protégeant avec des gants.

► Mettez-les à macérer dans 10 l d'eau de pluie et mélangez pour bien les imbiber. Utilisez un récipient large permettant de bien brasser. L'eau doit entièrement recouvrir les plantes hachées.

► Placez le seau à mi-ombre. Vous pouvez le recouvrir d'une natte de plage, d'un tissu aéré ou d'une moustiquaire si vous craignez d'y voir proliférer des indésirables. Mais à la belle saison, la fermentation va vite et le purin est utilisé avant que les moustiques prolifèrent.

► Mélangez au moins une fois par jour et, si vous préparez de petites quantités, plusieurs fois par jour. Surveillez le processus de fermentation. L'ortie fermente vite et, en 3 jours, des bulles apparaissent.

La plante doit être
découpée le plus
finement possible.





La surveillance
des bulles est une
clé de la réussite.

► Dès qu'il n'y a plus de bulles, entre 8 et 10 jours, la préparation est prête à l'emploi (ou à mettre en bidon pour la conserver). Filtrez et utilisez rapidement. Après 15 jours, cet extrait sent vraiment mauvais et entre en putréfaction. À ce stade, il peut encore servir à arroser, dilué, les arbres fruitiers.

Quand l'utiliser ? À quelle fréquence ?

De mars à septembre. Tous les 15 jours.
Les purins en bidons se conservent environ 1 an.

Purin de pissenlit

Propriétés et utilisations

Ce purin sert surtout aux arbres fruitiers.

► En pulvérisation, dilué à 5 % dans un lait d'argile, il renforce la **lutte contre les maladies cryptogamiques**.

► En arrosage, dilué à 20 %, il apporte de la potasse et aura une **action favorable sur les fruits**.

► À essayer de la même façon en arrosage et pulvérisation pour **diminuer le stress en période de sécheresse**.

Recette

► Ramassez en mars-avril 1 kg de pissenlits bien épanouis : feuilles, fleurs et racines.

► Débitez-le tout en petits morceaux et mettez à macérer dans un seau, avec 10 l d'eau un peu tiédie.

► Placez le seau dans un coin abrité pour éviter les écarts de température qui nuisent à la fermentation. S'il fait froid, rentrez-le dans un cellier, une grange, etc.

► Brassez tous les jours et surveillez la fermentation, qui peut être longue (15 jours), car les conditions météo sont souvent variables en début de printemps.

► Dès que les bulles disparaissent, filtrez soigneusement et pulvérissez. Le résidu de macération mélangé à des feuilles mortes donne un bon paillage pour les fruitiers.

Quand l'utiliser ? À quelle fréquence ?

De février à septembre. Selon le résultat recherché : deux à trois fois au printemps sur les fruitiers et tous les 15 jours en fertilisant.



Coupez finement
feuilles, fleurs et
racines.

Purin de prêle

Propriétés et utilisations

Le purin de prêle est un stimulant pour tout type de plantes. Il contient de la silice, de la potasse et du calcium, divers sels minéraux, ce qui rend les plantes plus résistantes aux attaques de champignons et d'insectes.

► Utilisez-le dilué à 5 % pour **renforcer les jeunes plants**, au printemps.

► Dilué à 10 %, il agit en préventif contre l'oïdium et la plupart des **maladies cryptogamiques**. À essayer en curatif (début d'attaque).

► En arrosage, dilué à 20 %, il est efficace **contre la chlorose en fer**.

► Pour apporter plus d'azote (*voir encadré p. 49*), on peut mélanger lors du traitement du purin de consoude ou d'ortie à la prêle.

Recette

► Récoltez 1 kg de plantes sans les racines : soit de la prêle des champs, soit de la prêle des marais. La prêle des champs est plus riche en silice, mais on en trouve rarement de grandes quantités ; la prêle des marais est nettement plus abondante.

► Hachez finement la récolte. Plus c'est fin et mieux c'est pour que la silice se disperse dans la préparation.

► Mettez à macérer dans l'eau et brassez pour bien l'imbiber. La prêle est un matériau « sec » : il faut la touiller deux fois par jour pour que tout soit bien mouillé et que le processus débute au mieux. La fermentation est plus lente que pour l'ortie et dure de 8 à 15 jours, selon la chaleur.

► Surveillez et, dès qu'il n'y a plus de bulles de fermentation, filtrez et mettez en bidons. Ne vous étonnez pas de sa couleur jaune clair due à une pigmentation naturelle.



La prêle coupée très finement libère mieux sa silice.



Couvrez largement d'eau de pluie.

Quand l'utiliser ?

Le purin de prêle s'utilise rarement en grandes quantités, car on fait surtout des pulvérisations avec, mais il sert tout au long de l'année. Il est donc bien utile d'en avoir plusieurs bidons d'avance stockés au frais.

À quelle fréquence ?

Contre les maladies cryptogamiques, en phytostimulant : tous les 8-10 jours du printemps au mois d'août.

En arrosage, 2 à 3 fois sur la saison, à 3 semaines d'intervalle.

Le purin de fougère

Propriétés et utilisations

► C'est un insecticide et un insectifuge. En pulvérisation, dilué à 5 %, il vous permettra de lutter contre tous types de pucerons. Vous pouvez ajouter 1 cuillerée de savon noir pour améliorer le traitement et son adhérence.

► Le purin de fougère est un fertilisant, car il contient du phosphore. Il sera donc utilisé en arrosage à 10 % au pied des légumes fruits et des petits fruits. Il est intéressant de l'utiliser en association avec l'ortie pour l'apport d'azote.

► Contre les taupins, diluez à 20 % et arrosez le sol avant les repiquages.

Recette

► Coupez 1 kg de plantes pour 10 l d'eau. Cueillez uniquement des feuilles jeunes et n'utilisez pas les tiges trop coriaces pour entrer en fermentation.

Récolter la prêle

La prêle ne se cultive pas au jardin, où elle est considérée comme une vraie peste !

Vous irez donc la cueillir en campagne (fossés, lisières, marais, etc.) en faisant attention à ce que l'endroit ne soit pas traité aux herbicides. La prêle peut être récoltée en juin, séchée et servir pendant 1 an pour les préparations, dosée à 25 g/l.

Bon à savoir

On prépare de la même façon le purin de lierre.



Lors de la cueillette, évitez les fougères des fossés, trop polluées.

► Coupez les feuilles très finement et mettez-les à macérer dans l'eau de pluie en brassant pour bien les imbiber dès le départ. Surtout, pas de fougère grossièrement entassée dans un bain ! La fermentation ne se ferait pas correctement. Sa durée est variable, elle dépend de la température, mais aussi de la qualité de la fougère. Plus la saison avance, plus elle durcit et la fermentation s'allonge. Comptez en moyenne de 10 à 12 jours.

► Une fois l'épisode à bulles passé, filtrez et mettez en bidons.

Quand l'utiliser ? À quelle fréquence ?

D'avril-mai à septembre. En fertilisation tous les 15 jours. En pulvérisation : au besoin.

Quelle fougère ?

C'est la fougère aigle ou grande fougère qui sert à effectuer cette préparation. Inféodée aux sols acides et rarement présente dans les jardins où elle devient vite envahissante, vous irez la cueillir en forêt, là où elle abonde en sous-bois.

Les plantes les plus dures peuvent être débitées au sécateur.



Toujours des préparations séparées

Quand on parle insecticide, fongicide, etc., on serait tenté de touiller dans la même marmite toutes les plantes réputées afin de créer un super purin. Que nenni ! Leurs propriétés ne se combinent pas, voire se nuisent.

N'y ajoutez pas non plus des aromatiques comme la sauge, la lavande, le thym, la tanaisie pour essayer de parfumer le bouillon. Chargées d'huiles essentielles, elles entravent la fermentation.

Préparez toujours chaque potion séparément (1 seau de 10 l par exemple) et stockez en bidon. Vous concocterez ensuite, selon votre inspiration, des cocktails d'enfer !



La filtration évite une reprise de fermentation.

Les principes essentiels

Filtration

La filtration sert d'une part à stopper la fermentation et, d'autre part, à éviter de boucher pulvérisateur et arrosoir lors de l'utilisation. On peut donc filtrer différemment selon ce qu'on va en faire.

Pendant toute l'opération, il n'est pas inutile de porter des gants pour s'éviter l'odeur persistante...

Dans un premier temps, j'enlève les gros résidus à la main : ils iront alimenter le tas de compost.

Puis je touille pour bien mélanger et je collecte l'extrait fermenté avec une casserole. En vidant ainsi, on obtient un liquide renfermant pas mal de résidus, mais que j'aime bien pour l'utiliser en arrosage sans pomme d'arrosoir. Je dilue au fur et à mesure à 10 % ou 20 % selon les cas et j'arrose tout de suite.



Une étanchéité parfaite garantit la bonne conservation.

Pour une pulvérisation ou une mise en bidons, il faut être plus appliqué et filtrer vraiment soigneusement. Pour ma part, j'emploie une passoire de cuisine extrafine et, si je remarque des débris en suspension très fins (avec l'ortie par exemple), je double la passoire d'un vieux tissu.

Conservation

Une fois les fermentations menées à bien (*voir les recettes*), il faut les utiliser le plus rapidement possible. Bon, pas de quoi paniquer non plus ! S'il ne fait pas chaud, à partir de la disparition des bulles lors du touillage, on a une petite semaine pour répandre ses potions à l'arrosoir, les utiliser en pulvérisation ou les stocker.

Pour conserver des purins, vous pouvez utiliser des récipients en plastique à condition qu'ils se ferment hermétiquement. Bidons, pots, bouteilles, peu importe. L'important est de les remplir jusqu'en haut et de bien fermer les couvercles tout de suite. Surtout, ne laissez pas ouvert pour « voir ce que ça fait » !

Étiquetez et stockez au frais à la cave.

Les extraits fermentés de la saison se conservent jusqu'au printemps suivant, permettant ainsi de faire la soudure avec la repousse des plantes pour les traitements de printemps. L'été, en période de fortes chaleurs, vérifiez de temps en temps que ça ne gonfle pas. Vous pouvez faire simplement sortir les gaz de fermentation en débouchant et rebouchant ou bien vous en servir.

Au pire, si ça commence à tourner, on peut toujours utiliser les purins dilués en arrosage au pied des plantes pendant une quinzaine de jours. Ils serviront d'engrais, même s'ils ne sont plus tip top. Vraiment malodorants et vert foncé, allez hop, on ajoute de l'eau et on en assaisonne le tas de compost en brassant bien.

Et l'odeur dans tout ça ?

Une simple anecdote pour vous rassurer...

Une de nos stagiaires m'avait prévenue d'entrée : « Je veux bien tout faire, mais je ne toucherai pas au purin d'ortie. » Bon, OK. De bon matin, j'entreprends donc seule de vider le bidon en arrosage pendant qu'elle s'affaire à tuteurer des plantes à quelques mètres. Au bout d'un moment, elle s'approche, nez inquisiteur et œil interrogatif... « C'est ça, le purin ? Mais ça ne sent pas tant que ça... et même pas beaucoup ! » Et finalement, c'est elle qui s'est occupée des diverses préparations pendant 1 mois !

Utilisation

Facile comme tout ! Ce sont des produits sans aucun danger pour l'utilisateur, donc inutile de s'équiper en combinaison intégrale comme pour les traitements chimiques à tête de mort !

Seule précaution à prendre : porter des gants et des vêtements qui ont vécu, ainsi qu'un chapeau si l'on pulvérise des arbres ou des fruitiers. La brumisation de « Symphytum n° 5 » a une odeur assez prégnante sur la peau et les cheveux !

■ **En arrosage** : on commence par verser le purin dans l'arrosoir, on complète avec l'eau selon la dilution préconisée (*voir Équivalences en verso de couverture*), on touille et on arrose. C'est le moment de mélanger plusieurs purins si l'on veut équilibrer le trio NPK (*voir encadré p. 49*). Petit détail, on arrose bien au pied, si possible dans la cuvette ou contre le rang. Pour des arbres, faites une série de trous à la barre à mine sous la couronne et videz-y deux arrosoirs par arbre. Pour une bonne efficacité, les arrosages stimulants se feront au printemps et en début d'été. En cours

d'été, ce n'est pas la peine, il fait trop chaud et quand les températures baissent, ce n'est plus la peine, l'automne – donc le repos – arrive.

► **En pulvérisation** : c'est comme pour l'arrosage, mais en remplissant un pulvérisateur. Vérifiez bien qu'il ne reste pas de résidus en suspension. Sinon, filtrez une dernière fois avec une étamine pour éviter de tout boucher. Pour favoriser l'adhérence, j'ajoute de l'argile surfine (*voir p. 58*) ou du savon noir dans le cas de mélange insecticide. On pulvérise le matin tôt ou le soir, mais jamais quand la pluie s'annonce. Comptez 1 fois tous les 15 jours, du printemps au début de l'été, pour tous les types de traitements (stimulants, fongicides, insecticides). En revanche, on arrête dès qu'il fait très chaud et sec. Les plantes recroquevillées ne sont pas réceptives. Il faut attendre une petite bruine pour recommencer.



Une bonne
pression assure
la diffusion
parfaite de la
préparation.



Les principales plantes à utiliser en extrait fermenté et leurs propriétés

On compte en général 1 kg de plante fraîche pour 10 l d'eau.

Plante	Fermentation	Propriétés et utilisations
Absinthe / 2 kg pour 10 l (feuilles et fleurs) <i>Voir aussi p. 46</i>	8 à 10 j	Insecticide contre chenilles et pucerons. À pulvériser dilué à 20 %
Bardane (feuilles et racines)	5 à 6 j	- Fongicide (contre le mildiou de la pomme de terre). À pulvériser dilué à 5 % - Fertilisant et stimulant. En arrosage dilué à 10 %
Consoude (feuilles, tiges et fleurs) <i>Voir aussi p. 49</i>	8 à 10 j	- Stimulant. À pulvériser dilué à 5 % - Fertilisant et stimulant. En arrosage dilué à 20 %
Fougère aigle (feuilles)	10 à 12 j	- Insecticide (contre tous types de pucerons). À pulvériser dilué à 5 % - Engrais. En arrosage dilué à 10 %
Lavande (fleurs et tiges) <i>Voir aussi p. 49</i>	10 à 12 j	Insectifuge. À pulvériser dilué à 10 %
Ortie (feuilles et tiges) <i>Voir aussi p. 50</i>	8 à 10 j	- Stimulant. À pulvériser dilué à 5 % - Fertilisant et stimulant. À pulvériser dilué à 10 % - Stimulant avant repiquage. En trempage dilué à 20 %
Pissenlit (feuilles, fleurs, racines) <i>Voir aussi p. 51</i>	10 à 15 j	- Fongicide. Diluer à 5 % dans un lait d'argile - Stimulant pour les arbres fruitiers. En arrosage dilué à 10 %
Prêle (feuilles et tiges)	8 à 15 j	- Stimulant (pour renforcer les jeunes plants au printemps). À pulvériser dilué à 5 % - Fongicide (contre l'oïdium et la plupart des maladies cryptogamiques). À pulvériser dilué à 10 % - Contre la chlorose en fer. En arrosage dilué à 20 %
Saponaire (feuilles et fleurs) <i>Voir aussi p. 52</i>	8 à 10 j	Insecticide (contre les pucerons). À pulvériser dilué à 10 %
Sureau (feuilles) <i>Voir aussi p. 53</i>	6 à 8 j	Stimulant (croissance des plantes). En arrosage dilué à 10 %
Tanaisie (fleurs et feuilles) <i>Voir aussi p. 54</i>	6 à 8 j	Insectifuge. À pulvériser dilué à 10 %

Variez les plaisirs !

Pour éviter un éventuel phénomène d'accoutumance, notamment pour les traitements insecticides, variez les traitements et par-là même les plaisirs de l'expérimentation. Je suis bien persuadée qu'on en est au tout début et que Dame Nature nous offre à portée de marmite de quoi maintenir une santé florissante à nos jardins. Il suffit de se pencher, c'est gratuit et sans aucun danger pour l'environnement.



Les préparations aux huiles essentielles

Plutôt utilisées dans les soins aux humains et aux animaux, les huiles essentielles arrivent depuis peu au secours des plantes. Les expérimentations permettent d'envisager qu'elles prendront une place de plus en plus prépondérante. Elles viendront en soutien de l'action des plantes « médicinales » pour des effets ciblés et un emploi plus technique.

Fortement chargées en principes actifs, elles seront **réservées à des cas difficiles**. Ainsi, on traitera d'abord une invasion de pucerons au savon noir avant de passer à l'huile essentielle de menthe devant un cas vraiment tenace et préjudiciable à la plante. Mais, pour lutter contre les insectes xylophages, on aura directement recours aux huiles essentielles. Une nouvelle façon de se passer des pesticides en profitant en plus de parfums plus agréables pour l'utilisateur !

Les indispensables

• La dissolution avec un tensio-actif :

les huiles essentielles n'étant pas solubles dans l'eau, il faut passer par le stade de l'émulsion dans du liquide vaisselle bio ou du savon noir avant de les ajouter à toutes les préparations à pulvériser. Pour cela, dissolvez 20 gouttes d'huile essentielle choisie en fonction du problème à traiter dans 1 noisette de savon noir ou 3-4 gouttes de liquide vaisselle. Mélangez ensuite avec 1 verre d'eau et utilisez cette émulsion pour votre préparation. (*voir aussi p. 64*)

• La diffusion grâce à un lait d'argile :

pour favoriser l'adhérence et la diffusion de toutes les préparations à base d'huiles essentielles, l'argile surfine (blanche ou verte) constitue une aide précieuse. L'argile capte et intègre le produit actif contenu dans l'huile essentielle. De cette façon, il restera en contact avec les feuilles le plus longtemps possible, augmentant ainsi l'effet recherché.

Inutile de se ruiner,
quelques flacons
suffisent pour soigner
le jardin.



Support indispensable : le lait d'argile

Pour favoriser la diffusion et l'adhérence de toutes les préparations à base d'huiles essentielles, l'argile surfine (blanche ou verte) constitue le support indispensable. L'argile capte et intègre le produit actif contenu dans l'huile essentielle. De cette façon, il restera en contact avec les feuilles le plus longtemps possible, augmentant ainsi l'effet recherché.

1 et **2** Confectionnez le lait d'argile en délayant 1 cuillerée à café rase d'argile dans 1 l d'eau de pluie jusqu'à dissolution totale.



Insecticide

On peut utiliser une huile essentielle seule ou créer un complexe en mélangeant, par exemple, menthe poivrée et lavande officinale. Cette association classique combat de nombreux pucerons, chenilles, etc.

Recette

1 et **2** Mélangez 1 noisette de savon noir (ou 3-4 gouttes de liquide vaisselle) avec 20 gouttes d'huile essentielle pour 1 l.

3 Ajoutez l'équivalent d'un verre d'eau et mélangez énergiquement pour que la préparation se dissolve dans l'eau. (Rappel : si vous n'avez pas mélangé l'huile essentielle avec du savon noir ou du liquide vaisselle au préalable, elle ne peut pas se dissoudre !) Réservez cette préparation.

4 Confectionnez ensuite un lait d'argile selon la recette ci-dessus. Versez le lait dans le pulvérisateur et ajoutez le mélange à base d'huile essentielle.

5 Fermez, secouez bien et... pulvérisez ! Pour combattre les insectes xylophages, le plus pratique est d'injecter la préparation insecticide directement dans les trous du bois à l'aide d'une seringue.

Quand l'utiliser ? À quelle fréquence ?

En cas d'infestation, une ou deux fois à 1 semaine d'intervalle.



Les insectifuges

Préparées comme les insecticides, ces potions ont des propriétés plus orientées vers la prévention. Elles dissuadent les insectes de s'installer ou de dévorer les plantes grâce à des odeurs spécifiques. Certaines sont à la fois insectifuges et insecticides. La citronnelle de Java, l'ail, la lavande, le camphrier donnent de bons résultats.



Fongicide

Différentes huiles essentielles ont une action de fongicide (voir tableau p. 45). L'origan, utilisé dans la recette suivante, a une action assez large, notamment sur les mildious.

Recette

- 1 Mélangez 20 gouttes d'huile essentielle dans 1 noisette de savon noir (ou 3-4 gouttes de liquide vaisselle).
- 2 Ajoutez l'équivalent d'un verre d'eau, émulsionnez au fouet pour obtenir une préparation complètement homogène.
- 3 Préparez un lait d'argile en délayant 1 cuillerée à café rase d'argile dans 1 l d'eau de pluie jusqu'à dissolution totale. Versez le lait d'argile et le mélange à base d'huile essentielle dans le pulvérisateur, fermez et secouez bien.

Quand l'utiliser ? À quelle fréquence ?

Au besoin.



Une préparation spéciale « arbres » : le mastic insecticide aux huiles essentielles et à la cire d'abeille

Certains insectes endommagent gravement les arbres et peuvent les tuer en creusant des galeries dans le tronc ou les charpentières. Une fois la bestiole installée au gîte, il est très difficile de s'en débarrasser. Une bonne méthode consiste à colmater la galerie à l'aide de cire imprégnée d'huile essentielle de lavande, d'ail ou de camphre. Pour obtenir de bons résultats, il faut intervenir dès que l'on aperçoit des traces de la présence de parasites dans le bois : petit tas de sciure, granulés de bois, etc.

La recette suivante concerne tous les insectes xylophages qui sévissent sur les arbres et les arbres fruitiers : bupreste, capricorne, cossus, xylebore.

Recette

- 1 Découpez de petits cubes de 1 cm dans un pain de cire naturelle achetée chez un apiculteur et préalablement ramollie près d'une source de chaleur ou au soleil.
- 2 Mettez-les à tremper dans un bol d'eau très chaude pour les faire ramollir, puis malaxez à la main afin d'obtenir une boulette souple.
- 3 et 4 Au creux de la boulette, versez quelques gouttes d'huile essentielle de lavande et malaxez à nouveau rapidement.



5 Dégagez l'entrée de la galerie à l'aide d'un greffoir ou d'un couteau bien affûté. Introduisez un fil de fer afin de sonder (et éventuellement tuer une larve située près de l'entrée) et dégager la sciure.

6 Versez ensuite 1 goutte d'huile essentielle sur une fine mèche de coton qui sera introduite avec minutie dans la galerie, le plus loin possible.

7 Colmatez ensuite soigneusement l'entrée de la galerie à la cire à l'aide d'un greffoir ou d'un couteau. Procédez ainsi pour chaque galerie.

Ce procédé insecticide et insectifuge évitera aussi à d'autres insectes de venir coloniser cet arbre affaibli et permettra une bonne cicatrisation.

Remarque

Si le trou conduit à une galerie bien marquée, on peut essayer d'y faire pénétrer, à l'aide d'une seringue un mélange moitié-moitié d'huile essentielle de piment (ou bien de camphre) et d'huile de colza additionnée d'une goutte de liquide vaisselle.

Quand l'utiliser ? À quelle fréquence ?

Au besoin.

Variante

Des boules Quiès « traditionnelles », additionnées d'huile essentielle insecticide, pour une alternative rapide !



Propriétés des huiles essentielles

Au jardin, les huiles essentielles sont surtout utilisées comme **insecticides** et **fongicides**.

En présence de parasites sur des plantes d'intérieur ou de vérandas, pensez pratique : utilisez plutôt des huiles essentielles agréables comme la citronnelle ou le géranium rosat. Réservez l'ail ou le piment à des plantes situées loin de la maison ou des enfants. (En cas de dialogue difficile avec les voisins utilisateurs de pesticides à tout vent, l'ail peut aussi devenir un argument de poids !)

Mise en garde

Les huiles essentielles ne sont pas des produits anodins et doivent être manipulées avec précaution, surtout celles qui sont assez « agressives » comme l'ail, le piment, la rue... Portez des manches longues, un masque, des lunettes, un chapeau afin de vous protéger efficacement. Lavez-vous soigneusement au savon de Marseille après pulvérisation.

Les huiles essentielles aux propriétés insecticides

- ▶ **Ail** : pucerons, fourmis, chenilles défoliatrices et insectes xylophages en injection.
- ▶ **Camphre** : contre les insectes xylophages.
- ▶ **Citronnelle de Java** : pucerons, et répulsif (moustiques, mouches).
- ▶ **Géranium rosat** : pucerons, cochenilles, aleurodes.
- ▶ **Lavande aspic** : pucerons.
- ▶ **Menthe poivrée** : pucerons, chenilles.
- ▶ **Piment de la Jamaïque** : pucerons, cochenilles, insectes xylophages (à utiliser de préférence en badigeon ou injection et non en pulvérisation).
- ▶ **Rue officinale** : pucerons, insectes xylophages.
- ▶ **Sauge officinale** : pucerons, chenilles.

Les huiles essentielles aux propriétés fongicides

- ▶ **Ail** : oïdium.
- ▶ **Cyprès** : maladies des conifères, en association avec le fortifiant au cuivre de Solabiol.
- ▶ **Origan** : mildiou (des tomates, pommes de terre, rosiers, vignes, etc.) et fumagine (moisissure noire).
- ▶ **Sarriette** : cloque du pêcher en préventif, mildiou, chancres des arbres fruitiers et d'ornement.
- ▶ **Serpolet** : chancres, mildiou, oïdium.
- ▶ **Tanaisie** : rouille, éventuellement en association avec un fortifiant au cuivre sur les rosiers, roses trémières, mauves...

Les 12 plantes les plus utiles au jardin

Pour pouvoir mettre en œuvre rapidement une préparation, rien de plus simple que d'avoir la matière première sous la main. Un circuit court qui ne coûte rien et permet d'intervenir en urgence, comme une sorte de trousse de secours ! J'ai sélectionné celles que j'utilise le plus souvent, des plantes simples à cultiver ou spontanées dans la plupart des jardins.

L'absinthe (*Absinthium* ssp.)

L'absinthe (ou plutôt les absinthes tant il y a d'espèces) fait partie de la pharmacopée à explorer. Sa grande diversité et sa facilité de culture en font une plante précieuse au jardin, à cultiver au potager ou en association sous les arbres du verger.



Les espèces les plus connues sont *Artemisia absinthium* à grand développement et feuillage gris, *Artemisia alba* qui se développe en vigoureux couvre-sol arbustif (feuillage vert foncé), *Artemisia abrotanum* (l'aurone) un cicatrisant de la médecine populaire connu sous le nom d'arquebuse, *Artemisia annua* qui fait l'objet de recherches comme désherbant grâce à ses propriétés antigerminatives.

D'autres espèces botaniques existent, à découvrir lors de balades champêtres. Toutes préfèrent les sols bien drainés et s'avèrent résistantes à la sécheresse. Elles se multiplient aisément par bouturage ou par semis.

Propriétés

Leurs senteurs très violentes **perturbent les insectes** par simple voisinage de plantes.

Utilisations

Pour les soins au jardin, on utilise le feuillage, mais aussi les sommités fleuries.

► **En infusion** : 100 g de feuilles fraîches (ou 20 g de sèches) pour 1 l d'eau. Diluez à 20 % et pulvérissez contre pucerons, piérides, etc.

► **En décoction** : 100 g de feuilles fraîches (ou 20 g de sèches) pour 1 l d'eau à faire macérer 24 h, puis bouillir 20 min. Pulvériser pure contre les pucerons.

► **En extrait fermenté** : 2 kg de plante fraîche pour 10 l d'eau à laisser fermenter pendant 8 à 10 jours. Diluez à 20 % et pulvériser contre pucerons et chenilles. Testez aussi sur des maladies cryptogamiques.

Et l'huile essentielle ?

Cette huile peut être utilisée contre le carpocapse. Comme elle contient de la thuyone, elle est neurotoxique et doit être employée avec précaution.



Achillée.



Têtes d'ail.

L'achillée millefeuille (*Achillea millefolium*)

Jolie plante vivace des friches, des prairies et des lisières de champs, l'achillée se reconnaît facilement à ses ombelles blanches ou rosées et à son feuillage dru, vert foncé, très aromatique. Elle résiste à tout et sa présence quasiment partout en France permet d'en profiter largement.

Très facile à cultiver au jardin, on peut l'y installer dans les bordures fleuries ou au pied des arbres. Elle se multiplie par semis ou par division de touffes. Les plants s'étendront régulièrement tous les ans.

Propriétés

C'est une des plantes majeures de la pharmacopée en biodynamie qui l'utilise pour améliorer le compost et comme **stimulant**. Elle **renforce l'action des**

fongicides et déclenche une réaction de défense naturelle des plantes contre les agressions.

Utilisations

Ce sont les fleurs que l'on récolte de juin à septembre. Elles peuvent être utilisées, fraîches ou sèches, en macération : 100 g de fleurs fraîches dans 1 l d'eau pendant 2 jours. Diluez à 5 % et pulvérisez le soir pour une action stimulante. Diluez à 10 % et ajoutez-la à un traitement fongicide.

Et l'huile essentielle ?

Elle perturbe les insectes et favorise la croissance des plantes (à utiliser au printemps).

L'ail (*Allium ssp.*)

L'ail contient un principe actif précieux au jardin : le soufre.

À planter en sol sain à l'automne. Les aulx perpétuels seront laissés en place des années.

Propriétés

Il **agit sur les maladies cryptogamiques** tant au potager qu'au verger. La façon la plus simple de l'employer est d'en planter au pied des pêchers pour lutter contre la cloque. Vous pouvez utiliser l'ail commun (*Allium sativum*), mais aussi l'ail rocamboule, l'ail des ours, l'ail des vignes.

En revanche, pour les préparations, on utilise l'ail commun. Il a une action **fongicide** et **insecticide**.

Utilisations

Les gousses sont utilisées non épluchées.

► **En macération huileuse** : 100 g d'ail haché à macérer dans 3 cuillerées à soupe d'huile d'olive pendant 24 h. Au bout d'une journée, ajoutez 1 cuillerée de savon noir puis 1 l d'eau en filtrant à

travers une passoire fine. Diluez à 5 % et pulvérisez contre les pucerons, les acariens, les doryphores, etc., mais aussi contre les maladies cryptogamiques. À renouveler régulièrement. Diluez à 10 % et pulvérisez comme répulsif contre les lapins, les chevreuils.

► **En décoction** : 100 g de gousses d'ail pour 1 l d'eau à faire macérer 24 h, puis bouillir 20 min. À pulvériser pure contre les pucerons. Diluez à 20 % pour traiter diverses maladies cryptogamiques.

Et l'huile essentielle ?

► L'huile essentielle d'ail est active sur les maladies cryptogamiques et les insectes. Elle doit être réservée aux cas graves et manipulée avec précaution, surtout quand il s'agit de traiter en hauteur. Protégez-vous !

La bardane (*Arctium lappa*)

Moins connue que les stars incontestées des purins, la bardane donne pourtant des résultats tout aussi intéressants que la consoude. C'est une magnifique plante bisannuelle, aux larges feuilles et aux capitules rose-violet, qui colonise les remblais, les espaces abandonnés, les bas-fonds humides. Il est très facile de s'en procurer à l'état sauvage dans les espaces « délaissés », même en ville.

On peut facilement la cultiver au jardin, où son port architectural ne passe pas inaperçu. Elle s'y ressèmera facilement, certainement trop, et pour éviter de la voir proliférer, il suffit de couper les extrémités fanées en préservant juste de quoi profiter de quelques semis.

Propriétés

Très intéressante pour les légumes fruits, les rosiers, les petits fruits du fait de sa teneur en potasse, c'est **un excellent stimulant** (engrais). Elle est aussi utile

en préventif contre le mildiou. La bardane broyée donne d'ailleurs un paillage appréciable sous les tomates.

Utilisations

► Pour les potions du jardin, on utilise le feuillage, mais aussi un peu de racine **en extrait fermenté** : 1 kg de feuilles et un peu de racine (si l'on arrive à l'extraire !) pour 10 l d'eau à laisser fermenter pendant quelques jours (attention, cela peut très vite pourrir s'il fait chaud !). Diluez à 5 % et pulvérisez sur le feuillage pour prévenir le mildiou.

Diluez à 10 % et utilisez en arrosage comme engrais pour les légumes fruits, les rosiers, les petits fruits. Intéressante de par sa teneur en potasse.



NPK, c'est quoi ?

Pour vivre en bonne santé, pousser vaillamment ou nous donner de belles récoltes, les plantes ont besoin d'engrais, les principaux étant l'azote, le phosphore et la potasse. C'est ce qu'on retrouve indiqué sur les sacs du commerce sous le sigle NPK.

L'**azote** (N) aide principalement à la croissance des tiges et des feuilles.

Le **phosphore** (P) favorise la formation des fleurs et des graines.

La **potasse** (K) favorise le développement des tubercules, des racines et des fruits.

La consoude (*Symphytum ssp.*)

Toutes les consoudes sont aptes à donner une potion magique pour le jardin, avec un bémol pour les espèces envahissantes qui colonisent le jardin en quelques années. Il est plus sage de glaner ces colonisatrices dans la nature ou alors d'opter pour la variété 'Booking 14' qui se tiendra sagement au fond du jardin.

Plantez-la dans une bonne terre si vous voulez récolter régulièrement de quoi faire des préparations et n'hésitez pas à lui donner un coup d'arrosage de temps en temps en été. Dans les régions chaudes, elle apprécie la mi-ombre.

Elle se multiplie facilement par éclat au printemps.

Propriétés

► La consoude en pulvérisation **aide à la reprise des plantes** après des traitements curatifs. Ce sont les feuilles qui sont utilisées avant la floraison rose-violette et, sur des plantes vigoureuses, on peut faire plusieurs coupes par an, car elle repousse très vite.

Elles contiennent de la potasse et du phosphore, ce qui rend la plante très utile sur les légumes fruits et les légumes racines au potager, mais permet aussi de stimuler certaines plantes de façon plus équilibrée qu'avec un simple purin d'ortie. La consoude est préférable par exemple sur les rosiers, les aromatiques... toutes les plantes qui ont tendance à « s'emballer » dès qu'elles ont de l'azote.

Utilisations

► **En décoction** : 100 g de feuilles fraîches (ou 20 g de sèches) pour 1 l d'eau à faire macérer 24 h, puis bouillir 20 min. Pulvérisez pure contre les pucerons. Diluez à 20 % et arrosez pour stimuler les plants un peu faibles.

► **En extrait fermenté** : 1 kg de plante fraîche (feuilles, tiges et fleurs) pour 10 l d'eau à laisser fermenter pendant une dizaine de jours. Diluez à 5 % et pulvérisez sur les jeunes plants au printemps pour une action stimulante. Diluez à 10 % et arrosez au pied des plantes pour favoriser croissance et maturation. S'il vous en reste, arrosez le tas de compost pour en accélérer la maturation !

La lavande (*Lavandula latifolia*)

Parfums du Sud et épis bleus dans tous les tons du bleu au violet, la lavande est bienfaisante pour les jardiniers et tout autant pour les plantes. C'est la lavande latifolia (ou aspic) aux larges feuilles ou les hybrides (*Lavandula x intermedia*) aux parfums fortement camphrés qui rendent les meilleurs résultats. À installer au jardin en compagnie de plantes sensibles aux pucerons, notamment rosiers et fruitiers.



Pour obtenir des lavandes avec de vrais principes actifs, elle doit être cultivée en sol sec, au grand soleil, surtout pas trop nourrie de compost et sans arrosage.

Vous pouvez planter *Lavandula latifolia*, mais aussi des hybrides comme 'Arabian night', 'Grosso', 'Impress purple', 'Julien', etc.

Elle se multiplie aisément par semis ou par boutures pour les hybrides, qui doivent rester fidèles au pied mère.

Propriétés

La lavande est **insecticide** et **insectifuge**.

Utilisations

La lavande peut être utilisée fraîche ou sèche. Pour la conserver, il faut la cueillir au début de la floraison qui a lieu en juin-juillet selon les variétés et la faire sécher étalée à plat sur un treillage, à l'ombre, bien ventilée.

► **En infusion** : 100 g de fleurs fraîches (ou 20 g de sèches) pour 1 l d'eau. À pulvériser pure sur les pucerons.

► **En extrait fermenté** : 1 kg de plante fraîche (fleurs et tiges) pour 10 l d'eau à fermenter pendant une dizaine de jours. À diluer à 10% contre les pucerons et les fourmis.

Et l'huile essentielle ?

L'huile essentielle de lavande est utile comme répulsif, insecticide essentiellement contre les pucerons ou en association avec d'autres huiles essentielles contre les insectes xylophages.

Lavande.



Ortie.



L'ortie (*Urtica dioica*)

Reine incontestée des tambouilles au jardin, elle mène hardiment le combat pour faire reconnaître une légitimité à nos pratiques les plus efficaces. Habitante des zones délaissées, des bords de rivière, des lisières, elle croît vigoureusement et satisfait nos besoins de cueillette. Pour ceux qui l'aiment à domicile, elle peuplera un coin de jardin ou s'étalera en massif insolent, prête à accueillir ses hôtes cochenilles ou papillons.

Elle se multiplie par graines ou par division et préfère un emplacement protégé des fortes ardeurs du soleil et un sol pas trop desséchant en été pour fournir plusieurs coupes.

Cueillez-la avec des gants, avant la floraison. Attention à ne pas trop la ratiboiser au risque de l'affaiblir !

Propriétés

C'est **un bon engrais** puisqu'elle contient azote et potassium, ainsi que du fer. Elle a aussi des **propriétés insectifuges, insecticides et fongicides**.

Utilisations

L'ortie s'utilise fraîche ou sèche, si l'on a pris la précaution de constituer des stocks en la séchant rapidement, bien étalée au sec et à l'abri de la lumière.

► **En macération** : 100 à 200 g de feuilles fraîches pour 1 l d'eau à macérer pendant 48 h. À pulvériser pure contre les pucerons et acariens.

► **En décoction** : on utilise 50 g de racine par litre. Diluez à 10 % et pulvériser comme fongicide.

► **En extrait fermenté** : 1 kg de plante fraîche (fleurs et tiges) pour 10 l d'eau à laisser fermenter pendant 8 à 10 jours. Diluez à 5 % et pulvériser pour stimuler les jeunes plants et les plantes un peu « ramollo » de la feuille. Diluez à 10 % et arrosez pour stimuler la croissance des plantes et lutter contre la chlorose en fer. Le surplus de purin aidera à la décomposition du compost. Dilué à 20 %, il sert à renforcer les jeunes plants par trempage lors du repiquage. Il peut aussi remplacer l'eau dans les pralinages (voir p. 97).

Le pissenlit (*Taxacum denta-leonis*)

Plus connu comme mauvaise herbe que pour ses bienfaits au jardin, le pissenlit mérite pourtant toute notre attention. Tout d'abord pour une raison simple : il se réveille et fleurit tôt au printemps quand nos arbres fruitiers réclament les premiers soins et que dame ortie somnole encore. Son abondance n'est plus à prouver, il suffit d'entendre les jardiniers maugréer ! Alors, autant faire d'une pierre deux

coups et alimenter un premier seau à fermentation après un désherbage profond. À effectuer gouge en main, car le pissenlit mérite d'être voué tout entier au tonneau, racines, fleurs et feuilles.

Le pissenlit se récolte dans les prés, en lisière des champs, dans les vergers enherbés. Attention à ne pas le récolter dans les espaces voués à la culture conventionnelle en raison des pesticides. Si vous voulez en cultiver au jardin, il se sème très facilement et peut servir de tapis sous les pommiers.

En cas de récolte abondante, faites-le sécher étalé, de façon très aérée, pour éviter tout début de pourriture, de mars à juin.

Propriétés

Outre sa floraison précoce, on peut le considérer comme **un bon stimulant** général. Mais c'est surtout un **traitement préventif contre les maladies cryptogamiques** des arbres fruitiers très employé en biodynamie, qu'il convient d'utiliser 2 à 3 fois au printemps.

Utilisations

En extrait fermenté : 1 kg de plante fraîche (feuilles, fleurs et racines) pour 10 l d'eau à laisser fermenter pendant 15 jours. Dilué à 5 % dans un lait d'argile et pulvériser contre les maladies cryptogamiques. Utilisez en arrosage, dilué à 10 % ou en pulvérisation foliaire (sur le feuillage), pour stimuler les arbres fruitiers.



La santoline (*Santolina chamaecyparissus*, *S. neapolitana*, *S. viridis*)

La santoline fait partie des classiques des jardins secs où son feuillage persistant finement découpé, gris clair ou vert selon les espèces, met bien en valeur une jolie floraison en petits pompons jaunes. Elle est très facile à cultiver en sols bien drainés et à exposition ensoleillée. Sa résistance au sec est même exceptionnelle et renforce ses principes actifs. Elle se multiplie facilement par boutures ou par séparation de marcottes naturelles du pied mère. Vous pouvez varier les plaisirs en plantant diverses espèces. Toutes sont aussi fortement odorantes.

Propriétés

Surtout connue en médecine populaire ou en usage vétérinaire comme vermifuge, elle peut rendre de grands services au jardin comme **répulsive** ou **insecticide** pour lutter contre les pucerons, les acariens, les aleurodes.

Utilisations

On utilise les fleurs et les feuilles récoltées en juin-juillet, en début de floraison, **en infusion** : 100 g de plante fraîche (ou 20 g de sèche) pour 1 l d'eau. À pulvériser pure comme insecticide.

Dans les maisons, ses bouquets secs ont une action répulsive contre les mites, éventuellement mélangée à la menthe poivrée et à la sauge sclarée.

Et l'huile essentielle ?

On peut également utiliser des pulvérisations d'huiles essentielles ou déposer quelques gouttes sur un galet à l'intérieur des armoires.

Diverses
santolines servent
aux préparations.



La saponaire (*Saponaria officinalis*)

Cette jolie vivace aux fleurs groupées en bouquets odorants n'a plus guère droit de cité dans nos jardins, maintenant que la chimie l'a détrônée les jours de grande lessive. Elle était surtout cultivée pour ses racines, mais toute la plante contient de la saponine. On la trouve à l'état sauvage le long des fossés, près des rivières ou aux abords d'anciens bâtiments avec souvent des colonies importantes.

Si vous souhaitez la cultiver, prévoyez de la place, car elle s'étale vite grâce à ses rhizomes traçants. Elle affectionne les terres restant fraîches et le soleil.

Propriétés

La saponaire sert à **lutter contre les pucerons** et à améliorer les préparations insecticides plus puissantes.

Utilisations

► **En infusion** : 100 g de plante fraîche (ou 20 g de sèche) pour 1 l d'eau. À pulvériser pure pour lutter contre les pucerons.

► **En décoction** : 100 g de racine pour 1 l d'eau. À pulvériser contre les pucerons (effet plus puissant que l'infusion).

► **En extrait fermenté** : 1 kg pour 10 l d'eau à laisser fermenter pendant 8 à 10 jours. (À la fermentation, ça mousse et c'est normal!) Diluez à 10 % et vaporisez contre les pucerons. Cette préparation est utile comme répulsif sur les insectes en général.

Vous pouvez avantageusement utiliser sa richesse en saponine pour l'ajouter à d'autres préparations et bénéficier ainsi de son pouvoir mouillant et fixant. On utilise des **mouillants** lors des traitements afin de fixer les molécules actives sur la plante.

Le sureau (*Sambucus nigra*)

Colonisateur bien connu de la moindre friche, le sureau est un petit arbre généreux depuis sa floraison en ombelles blanches jusqu'aux fruits qui font le délice des oiseaux. C'est pourtant plus son feuillage à l'odeur peu agréable qui va nous intéresser ! On le trouve dispersé un peu partout dans nos campagnes le long des ruisseaux, dans les bas-fonds humides, près des bâtiments abandonnés, le long des chemins creux... enfin partout où on lui fiche la paix ! En ville, il colonise aussi des espaces délaissés. On peut donc en faire provision très facilement.

Il mérite pourtant d'être présent au jardin, planté dans les haies et les bosquets. Toutes les espèces et les variétés font l'affaire, surtout si vous les recépez (les taillez à ras) régulièrement pour obtenir du bois jeune bien pourvu en feuilles.



Propriétés

Toutes les préparations à base de sureau sont **répulsives**, même celles à base de sureau yèble.

Utilisations

► **En décoction** : 100 g de feuilles fraîches (ou 20 g de sèches) pour 1 l d'eau à faire tremper 24 h, puis bouillir 30 min. Pulvériser pure contre toute sorte d'envahisseurs.

► **En extrait fermenté** : 1 kg de feuilles fraîches pour 10 l d'eau à laisser fermenter quelques jours. Versé pur dans les galeries, il indispose les taupes... temporairement. Diluez à 10 % et arrosez pour stimuler la croissance des plantes. Le fond du tonneau aide à la décomposition du compost.

La tanaïsie (*Tanacetum vulgare*)

Grande vivace à feuillage très découpé, vert clair et odorant, la tanaïsie fait partie de la pharmacopée des jardins de campagne. Sa floraison en larges bouquets de fleurs jaunes dure tout l'été. Elle se plaît en bonne terre consistante, humifère et gardant un peu la fraîcheur en été, à exposition ensoleillée. C'est une bonne plante compagne au verger. À multiplier par bouturage pendant sa période de croissance ou par division des touffes.

Propriétés

La tanaïsie est utile pour ses propriétés **insectifuges**.

Utilisations

► **En infusion** : 100 g de fleurs fraîches ou 20 g de fleurs sèches pour 1 l d'eau. À vaporiser pure contre pucerons, altises, chenilles, etc. À utiliser diluée à 20 % comme fongicide (mildiou et rouille).

► **En décoction** : 30 g de fleurs séchées pour 1 l d'eau. À utiliser comme l'infusion.

► **En extrait fermenté** : 1 kg pour 10 l d'eau à laisser fermenter pendant 8 à 10 jours. Diluez à 10 % et pulvériser en insectifuge.

Et l'huile essentielle ?

L'huile essentielle de tanaïsie s'utilise généralement en pulvérisation sur la rouille.

Tanaïsie.





Véritable peste envahissante pour certains, la prêle devient l'alliée du jardinier quand il sait la mettre à mariner pour en extraire ses principes actifs.





Des produits simples au secours du jardinier

- ~ L'argile
- ~ La chaux
- ~ Le bicarbonate de soude
- ~ La bière
- ~ Les cristaux de soude
- ~ Le gros sel
- ~ L'huile de colza
- ~ Les noix de lavage
- ~ Le savon noir & le savon de Marseille

En plus des bienfaits des plantes détaillés dans le premier chapitre, d'autres opportunités de traitements naturels à tout petit prix s'offrent au jardinier. Ce sont tous ceux que l'on fabrique à partir de produits simples, que l'on trouve partout (même dans sa cuisine!), et qui ne coûtent que quelques sous. En premier lieu, je vous parlerai de l'argile à laquelle je voue une vraie passion, un produit indispensable qui soigne les pires maux en douceur, puis de la chaux, un grand classique des badigeons d'hiver. Ensuite, vous retrouverez par ordre alphabétique d'autres ingrédients simples à préparer et à mettre en œuvre.

Un badigeon
d'argile ne nuit
pas aux insectes.



L'argile

Pour un jardinier, la terre est essentielle. Au départ de tout projet, elle donne la vie et sa forme argileuse se révèle un matériau de soins formidable et peu coûteux. Cette argile, employée en badigeons, cataplasmes ou pulvérisations, nourrit, dynamise, hydrate, cicatrise, protège. C'est un matériau très absorbant, bactéricide, antiseptique et fongicide. Que rêver de mieux pour soigner les arbres sans risquer de leur nuire ?

► La première terre à utiliser est la **terre argileuse** de votre jardin (ou de celui d'un ami!). Pour en faire provision facilement, surveillez le travail des taupes et récoltez les monticules friables parfaitement émiettés. Stockez-la au sec dans un grand sac. Soigneusement tamisée, elle sert à fabriquer des badigeons de la fin de l'automne au début du printemps.

► Le **kaolin** est une argile facile à trouver dans le commerce et prête à l'emploi. Ultrafine et aussi facile à mettre en œuvre que de la farine, c'est le matériau idéal quand on a peur de rater sa préparation !

► Les **autres argiles** (telles la montmorillonite, la bentonite ou l'illite que l'on peut acheter dans les magasins bio ou en VPC) peuvent éventuellement convenir, mais leur très fort retrait au séchage les fait fissurer excessivement (ce qui diminue leur temps d'accroche sur les troncs) ou carrément se désagréger et tomber ! Elles conviennent mieux pour des zones très ciblées, comme les cataplasmes après blessures.

Différentes argiles

L'argile est une roche sédimentaire tendre provenant de la décomposition de différents minéraux. Elle contient des sels minéraux et des oligoéléments précieux pour stimuler et équilibrer la végétation. On en trouve de couleurs variables selon cette composition minérale. Plusieurs qualités d'argiles (surtout vertes et blanches) servent dans les préparations de jardin, à utiliser selon les besoins ou ce que vous avez sous la main.

Badigeon de base à l'argile du jardin

Beaucoup moins agressifs pour le vivant que les badigeons à la chaux (*voir p. 71*), les badigeons à l'argile sont des cataplasmes connus depuis le XVIII^e siècle sous le nom d'«Onguent de Saint Fiacre». À base de terre et de bouse de vache, ils servent à l'origine essentiellement à panser les plaies des arbres fruitiers pour hâter leur cicatrisation. Une extension moderne de cette utilisation les rend nourissants et dynamisants en ajoutant divers ingrédients comme les infusions de plantes et les huiles essentielles.

Propriétés

- ▶ **On protège les jeunes arbres.**
- ▶ **On prévient les différentes maladies récurrentes des arbres et arbustes**, notamment des fruitiers, comme le chancre, les maladies cryptogamiques (moniliose, tavelure, etc.). Ce traitement préventif ne dispense pas de vérifier l'état sanitaire en cours de saison et de compléter, au besoin, par des pulvérisations d'extraits fermentés ou d'infusions.
- ▶ **On asphyxie les larves d'insectes**, comme celles du puceron lanigère, cachées sous les écorces.
- ▶ C'est aussi un **fortifiant et protecteur dynamisant** les arbres faibles.



Recette

La proportion pour former la base est de 3 parts d'argile + 1 part de bouse de vache fraîche (*voir p. 95*).

1 Mélangez dans un seau 3 pelletées de terre argileuse tamisée, avec de l'eau, en mélangeant pour obtenir une consistance de pâtes à crêpes. Laissez un peu gonfler.

2 Ajoutez 1 pelletée de bouse de vache et pétrissez lentement jusqu'à obtention d'une pâte à cake.

3 L'ajout de 2 cuillerées à soupe d'huile végétale biologique ou de savon noir pour 5 l de mélange le rend plus souple et évite qu'il craquelle trop en séchant. (Attention : trop d'huile nuit aux micro-organismes de la bouse de vache!)

4 Selon la qualité de l'argile, il peut être nécessaire d'ajouter un peu d'eau en cours d'opération. L'important est d'obtenir un mélange de bonne consistance, qui ne doit pas être trop liquide pour être étalé sans en répandre partout tout en couvrant suffisamment. À l'inverse, un mélange trop sec fait des paquets qui n'adhèrent pas et se détachent du tronc.

Pourquoi de la bouse de vache ?

La bouse de vache apporte un concentré de micro-organismes vivants essentiels dans le processus de nutrition et de réparation des écorces.

Quand l'utiliser ?

Par temps sec, hors période de gel.

Ce badigeon s'utilise de novembre à fin mars (début avril selon les régions).

Pour l'effet dynamisant, il est conseillé de le poser en fin d'hiver, en période «tiède», afin de ne pas bloquer l'action des micro-organismes contenus dans la bouse de vache. Ne l'oublions pas, c'est un produit vivant !

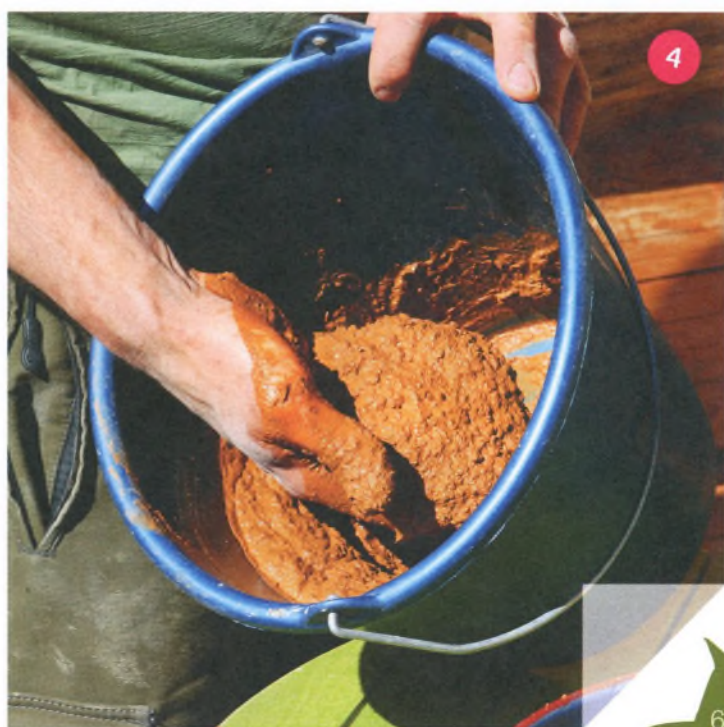
À quelle fréquence ?

Une fois par an, et pas forcément tous les ans.

Il n'est pas nécessaire de badigeonner régulièrement et systématiquement les arbres fruitiers. Dans un jardin familial bien équilibré, constitué de variétés rustiques, les arbres n'en ont pas besoin. Mais si le pinceau vous démange en hiver, si vous avez envie de donner un petit air «propre», les badigeons à la terre sont simples et sans danger pour vous et l'environnement !

Et s'il y a du sable ?

Une terre argileuse présentant un pourcentage de sable n'est pas déconseillée. Elle est même très performante pour les badigeons, dont elle limite le retrait et donc les fissures. Mais attention : ne l'utilisez pas en pulvérisation, car elle endommagerait votre matériel.



Badigeon au kaolin

Le kaolin va donner un badigeon de texture plus fine, encore plus facile à étaler !

Propriétés

► Employé tel quel, ce badigeon a les mêmes propriétés que celui à l'argile du jardin, en plus **dynamisant** de par sa teneur en oligoéléments et minéraux. On peut encore l'améliorer en remplaçant une partie de l'eau par de la décoction de prêle (environ 10 %, voir p. 23).

► Ses **propriétés insecticides** sont accentuées s'il est additionné de 2 cuillerées à soupe de savon noir pour 5 l.

► Il est aussi une **excellente protection contre les coups de soleil et les effets gel/dégel** qui créent des lésions sur le tronc des jeunes arbres. Dans cet emploi, il remplace avantageusement le lait de chaux, très alcalin et trop agressif sur des écorces jeunes.

Recette

- 1 Faites gonfler 3 volumes de kaolin dans de l'eau, en débutant par le kaolin pour ne pas faire de grumeaux.
- 2 Pétrissez comme une pâte à pain en incorporant l'eau petit à petit. Le kaolin gonfle.
- 3 Quand le mélange devient souple sous la main, ajoutez 1 volume de bouse de vache en plusieurs fois et en continuant à touiller.
- 4 Le résultat est une belle pâte lisse et souple.

Quand l'utiliser ?

En début d'automne ou en fin d'hiver, loin des périodes de gel et de fortes pluies, pour que l'arbre puisse vraiment profiter des soins et de la biodiversité des micro-organismes, ainsi que de la protection contre les coups de soleil.

La meilleure période pour profiter des vertus nutritives va de mi-février à fin mars-début avril, au moment du débourrement (moment où les bourgeons des arbres gonflent et s'ouvrent pour laisser apparaître fleurs et feuilles). Ces dates sont à moduler selon les années et les régions.

À quelle fréquence ?

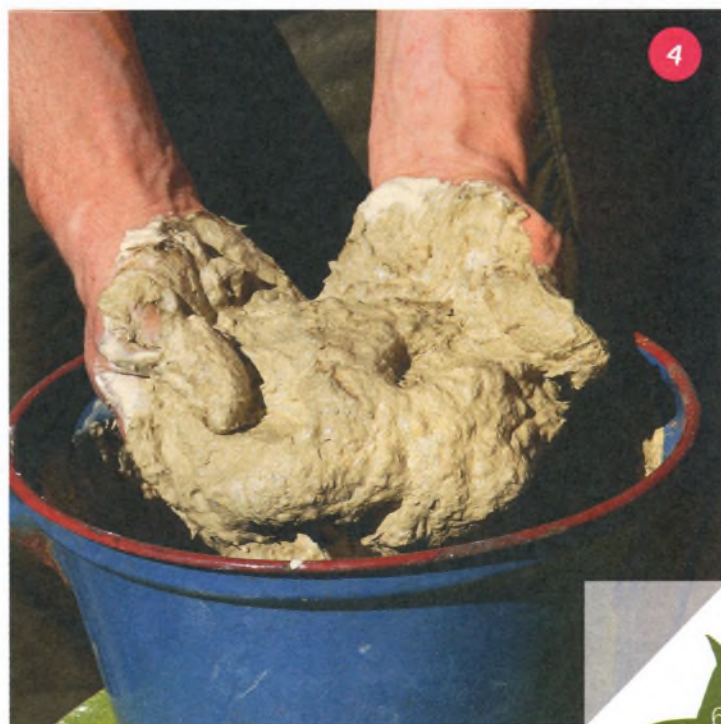
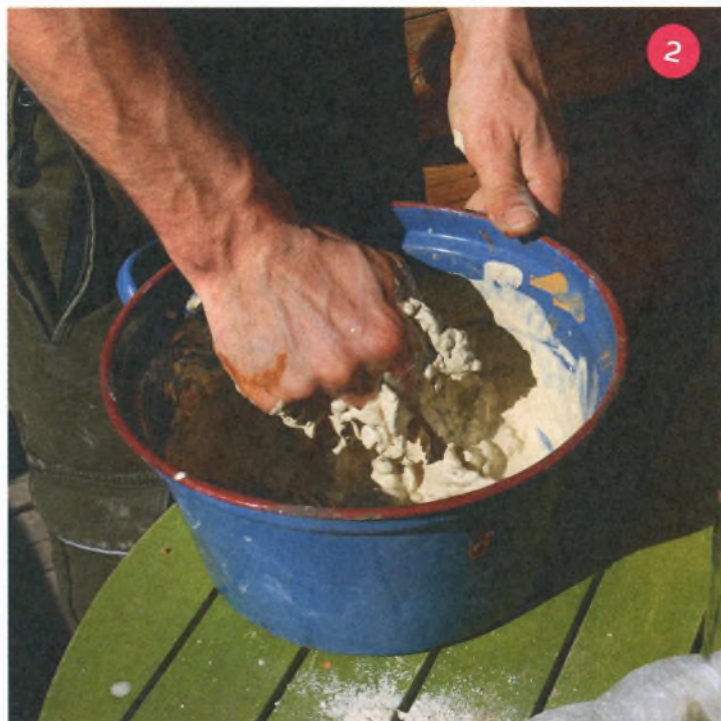
Une fois par an et pas forcément tous les ans, en fonction de l'état des arbres.

Variante

Si vous avez un grand verger à badigeonner, c'est un travail un peu fastidieux alors... n'hésitez pas à mettre les enfants à contribution. Pour les motiver, jouez avec la couleur des terres. Séance de Land Art en famille et une belle occasion de leur apprendre le secret de la potion magique !

Le « tout prêt » du commerce

On va trouver divers badigeons d'hiver prêts à l'emploi, mais attention, ce sont soit des produits à base de chaux (Blanc arboricole), donc plus agressifs, soit des produits à base d'huile minérale qui n'apportent pas le côté « soin » de l'argile.





Badigeon aux huiles essentielles

La base de ce badigeon s'obtient en mélangeant kaolin et poudre de basalte.

Cette poudre de basalte provient d'une roche volcanique. Elle contient silicium, calcium, magnésium et oligoéléments. Le fort pourcentage de silicium (40%) aide les plantes à se défendre contre les agressions extérieures (champignons et insectes).

Propriétés

- ▶ Excellent **dynamisant**.
 - ▶ **Fongicide** et **insecticide** de par sa forte teneur en silice complétée par les principes actifs des huiles essentielles choisies en fonction du problème (*voir p. 45*).
 - ▶ Il **asphyxie les larves d'insectes** bien cachées sous les écorces.
- Quand un arbre est vraiment faible, malade, blessé, ce badigeon aux huiles essentielles est le meilleur moyen de lui redonner globalement vigueur sans l'agresser. On peut comparer cette opération à un traitement de fond homéopathique. Ceci ne suffira peut-être pas, demandera des ajustements en cours de saison, des compléments à l'aide d'extraits fermentés, d'infusions, d'huiles essentielles, mais l'arbre sera déjà en meilleur état pour les recevoir et en tirer profit.

Recette

- 1 et 2 Commencez par mélanger à sec 3 volumes de kaolin et 1 volume de poudre de basalte, en remuant bien pour obtenir une poudre complètement homogène.
- 3 Dissolvez 20 gouttes d'huile essentielle choisie en fonction du problème à traiter (*voir p. 45*) dans 1 noisette de savon noir, puis versez l'équivalent d'un verre d'eau.
- 4 Ajoutez cette émulsion à la préparation.
- 5 Touillez à l'aide d'une cuillère en bois, en ajoutant petit à petit l'eau nécessaire pour obtenir la consistance lisse d'un fromage blanc battu. Vérifiez que la consistance est bonne avec un pinceau. Le badigeon doit ressembler à une peinture.

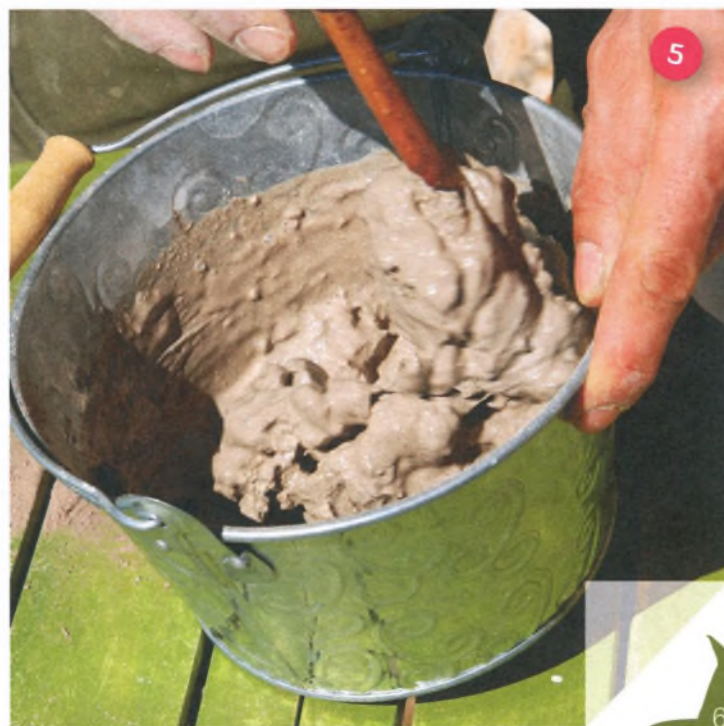
Les huiles essentielles couramment utilisées sont le cyprès et la sarriette (fongicides), la menthe poivrée, la lavande, la sauge et l'origan (insecticides).

Quand l'utiliser ?

Ce badigeon s'utilise en période d'activité des plantes afin que les végétaux soient aptes à en absorber les principes actifs. On l'utilisera donc en début de printemps et pendant toute la période de croissance. Évitez les périodes trop sèches ou trop venteuses.

À quelle fréquence ?

Une fois, selon besoin.



Mais comment ça marche ?

Grâce aux lenticelles ! Forcément, vous vous en seriez douté, les arbres ont un truc pour échanger avec l'extérieur. Pourtant, leur écorce paraît une solide barrière, sauf que... en observant de plus près, vous pouvez repérer sur les jeunes arbres des sortes de pores liégeux, les fameuses lenticelles. C'est par là qu'ont lieu les échanges gazeux. Mais les arbres plus anciens ne sont pas en reste, car pendant leur croissance, l'écorce rude et crevassée se fend, dévoilant des parcelles lisses de cambium par où pénètrent les principes actifs des badigeons.

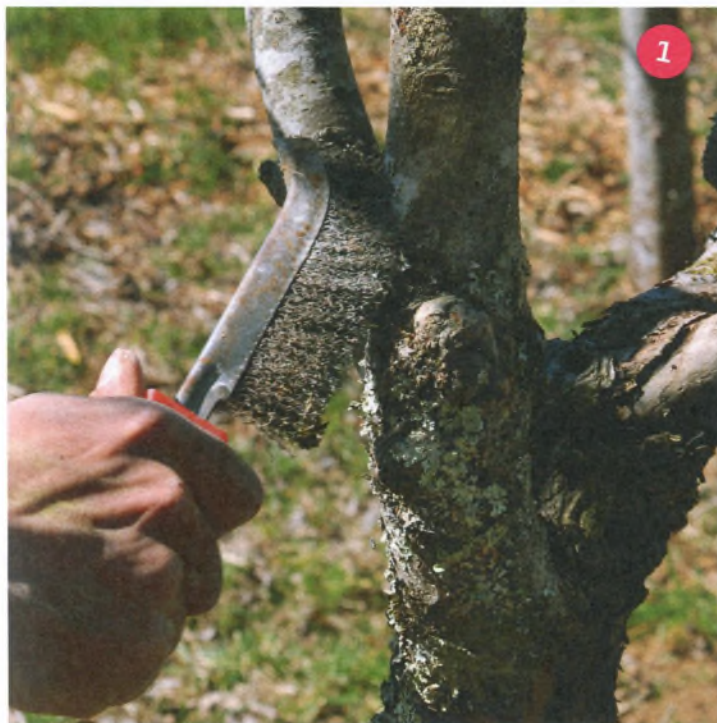


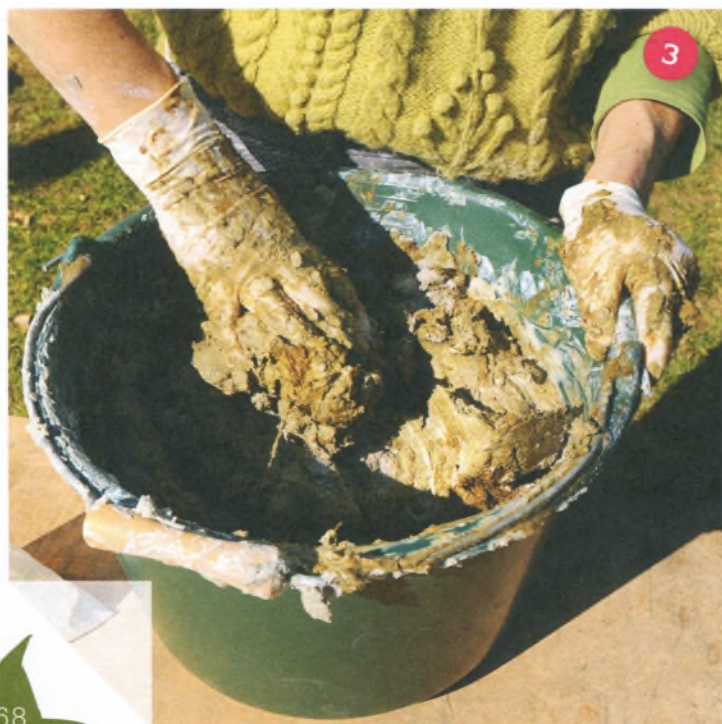
Sur les jeunes arbres, les lenticelles sont bien visibles.

Poser un badigeon

Comme pour la peinture, avant de badigeonner, il faut préparer le fond. Dans le cas des arbres, cela implique de nettoyer les troncs et la base des charpentières.

- 1 Munissez-vous d'une bonne brosse en chien-dent ou en fer pas trop dure (elle ne doit pas blesser l'écorce) et brossez soigneusement pour en détacher mousses et lichens, voire même des lambeaux de vieille écorce (mais sans trop insister).
- 2 Une fois l'opération terminée, commencez à appliquer en insistant bien pour faire pénétrer le badigeon dans les moindres replis d'écorce. Procédez avec une brosse à badigeon ou à encoller et tartinez largement. Dans le cas d'écorces très crevassées, un pinceau coudé (comme ceux pour les radiateurs) permet d'atteindre les moindres recoins.
- 3 Si, à la fin de l'opération, tout ne vous paraît pas couvert, vous pouvez passer une seconde couche avant que la première soit sèche pour une meilleure adhérence.





Cataplasme cicatrisant à l'argile

Il arrive que nos arbres ou nos arbustes subissent des blessures involontaires. Rabotage du tronc à la tondeuse ou d'un coup de débroussailleuse, maladresse du taille-haie, grignotage des chevreuils ou des lapins, dégâts dus à un coup de vent... L'argile vient au secours de l'arbre blessé. Plutôt que de lui infliger un cicatrisant du commerce (*voir encadré*), préparez ce cataplasme.

Recette

1 Faites gonfler de l'argile verte ou du kaolin dans de l'eau chaude pour obtenir une pâte onctueuse.

2 et **3** Ajoutez 1 pelletée de bouse fraîche et malaxe en ajoutant la quantité d'eau nécessaire à la fabrication d'une pâte souple, mais épaisse.

4 Après avoir recoupé proprement, si besoin, les lambeaux d'écorce à l'aide d'un greffoir, étalez le pansement en couche épaisse en le faisant bien déborder. La présence de la bouse stimule la cicatrisation, c'est-à-dire la reconstruction de l'écorce.

▮ Recouvrez ensuite d'un tissu épais de manière à ce que le cataplasme reste humide le plus longtemps possible. Humidifiez-le de temps en temps s'il fait très sec.

Quand l'utiliser ? À quelle fréquence ?

Au besoin, une seule fois.

Attention aux cicatrisants du commerce !

Qu'ils se présentent en aérosol ou en pâte, ils viendront imperméabiliser la plaie qui ne respirera plus et gardera confinés humidité et éventuels germes de champignons. Avec ces produits, tout a l'air propre et sous contrôle, mais une dégradation insidieuse s'installe souvent, favorisant l'apparition d'un chancre !

Le « tout prêt » du commerce

Vous ne trouverez pas de badigeon à la terre tout prêt dans les jardinerie. Par contre, vous pouvez trouver de l'argile blanche ou verte en magasin bio, du kaolin sur des sites de vente de produits pour le jardin bio, des argiles naturelles pour le bâtiment dans les magasins de vente de matériaux de construction écologiques.

Attention, les peintures à la terre des magasins de bricolage contiennent des résines et ne conviennent absolument pas. Vérifiez bien la composition !

À noter

Les végétaux ligneux (arbres, arbustes et lianes fabriquant du bois) ne cicatrisent pas, ils recouvrent leurs plaies en grossissant en diamètre. Les professionnels appellent cette évolution « le recouvrement ». Cette notion est essentielle à la compréhension du processus de rétablissement lors d'une blessure.

Pulvérisation stimulante à l'argile et aux algues

Cette préparation est un excellent **stimulant** de printemps quand les jeunes plants boudent un peu. Elle leur redonne du tonus et on voit leur feuillage devenir d'un beau vert, indice d'une bonne santé. Elle pallie également les incidents climatiques, aide les plantes à redémarrer en fin d'hiver, protège les jeunes plants des à-coups du froid et permet au jardin de cicatiser après des orages de grêle ou même de fortes pluies qui endommagent les feuilles.

Recette

- 1 Préparez 1 l de lait d'argile en mélangeant 1 cuillerée à café d'argile surfine dans 1 l d'eau de pluie.
- 2 Ajoutez 10 ml d'extrait d'algues concentré. Vous pouvez le remplacer par un extrait fermenté stimulant, comme le purin d'ortie ou de consoude, en diluant à 1/10°.
- 3 Mélangez énergiquement jusqu'à ce que la préparation soit parfaitement homogène.
- 4 Ajoutez alors quelques gouttes d'un tensio-actif tel un produit de vaisselle bio. Remuez à nouveau.
- 5 Videz le mélange dans le pulvérisateur, mettez sous pression et pulvérisez.

Quand l'utiliser ? À quelle fréquence ?

Au printemps sur les jeunes plants, une ou deux fois à 15 jours d'intervalle, ou bien après un stress climatique, une fois.





La chaux

Très utilisée autrefois comme **antiseptique** au jardin, la chaux vive agricole est peu à peu tombée en désuétude pour revenir aujourd'hui sous de nouvelles présentations, en petits conditionnements prêts à l'emploi. C'est un produit délicat à manier, mais sans danger pour l'environnement, à condition bien sûr de l'utiliser à bon escient !

Elle sert à confectionner un lait de chaux pour une très ancienne pratique appelée « chaulage », qui consiste à blanchir le tronc et le départ des charpentières des arbres, essentiellement des fruitiers, afin d'éliminer les larves de divers insectes qui passent l'hiver sous l'écorce pour mieux se protéger des rigueurs du froid en attendant le printemps.

Propriétés

► **Le lait de chaux combat les larves d'insectes** hivernant dans les fissures des arbres, que ce soit sur les arbres fruitiers ou les arbres d'agrément posant un problème spécifique. À réserver aux arbres âgés aux écorces fissurées constituant des cachettes.

► De la même façon, **il élimine aussi les germes des champignons** qui attendent des conditions favorables de chaleur et d'humidité pour se développer (chancre, moniliose, tavelure, etc.) L'opération détruit également au passage mousses et lichens.

Recette du lait de chaux

La veille de l'application

Le badigeon se confectionne la veille de l'application en mélangeant 1 volume de chaux vive agricole à 2 volumes d'eau de pluie.



Précautions à prendre

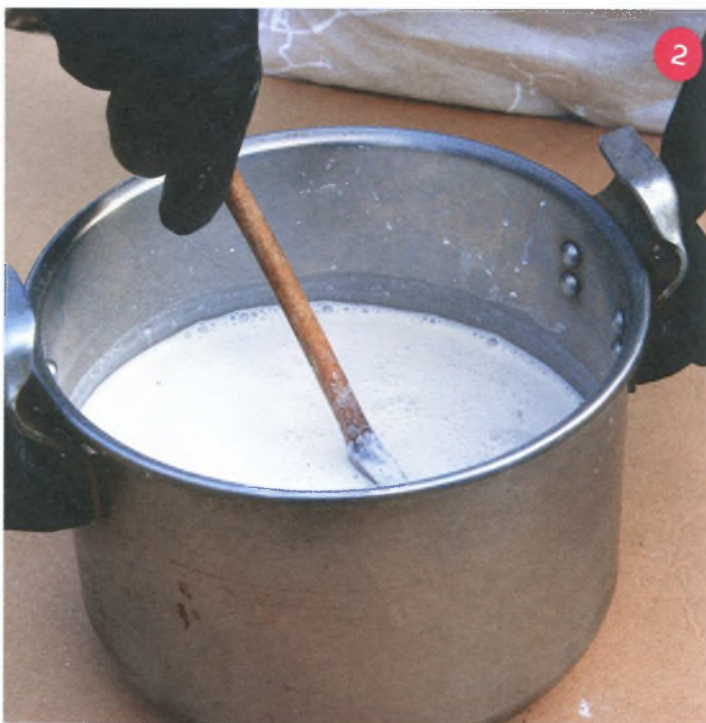
Comme la chaux vive est un produit extrêmement corrosif, il convient de prendre quelques précautions. Portez une paire de gants pour « produits corrosifs », des lunettes de protection et des vêtements qui ne craignent plus grand-chose. Préparez la chaux à l'extérieur pour éviter les vapeurs et œuvrez un jour sans vent pour ne pas risquer de recevoir des projections au moment où l'eau entrera en contact avec la chaux. Prévoyez un récipient en inox, en bois ou en zinc, assez grand pour que la préparation bouillonne à l'aise ! Surtout pas de plastique !

1 Versez d'abord 1 volume de chaux dans le récipient, puis les 2 volumes d'eau, en évitant de rester au-dessus du récipient pour voir glouglouter les grosses bulles. Carapatez-vous et laissez bouillonner l'affaire.

2 Au bout de 1 heure, vous pouvez revenir touiller tranquillement le mélange, puis laissez reposer jusqu'au lendemain.

Attention !

Mettez bien la chaux d'abord et l'eau ensuite pour éviter les projections corrosives.



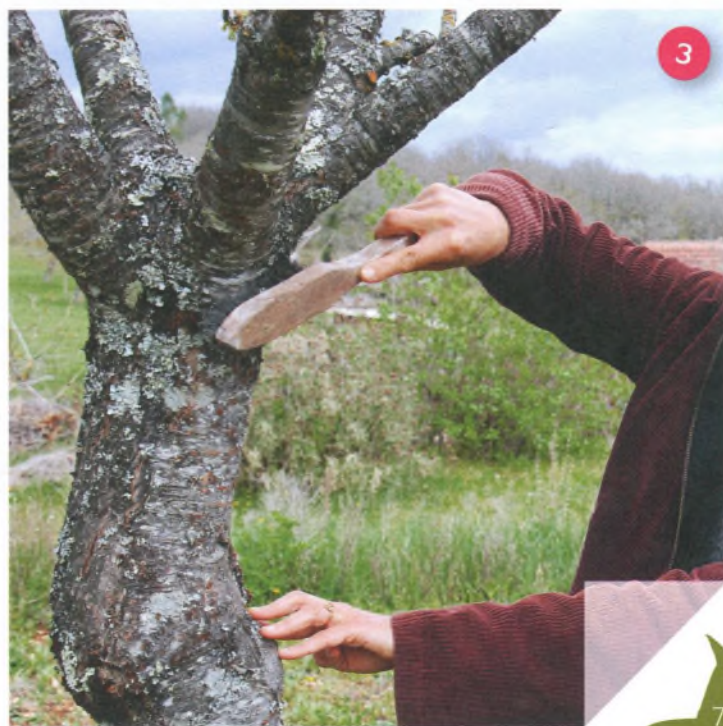
Le jour de l'utilisation

- 1 Mélangez bien le lait de chaux. Un fouet de cuisine est parfait pour les petites quantités. Vous pouvez également ajouter 1 demi-verre de savon noir liquide pour 3 l de badigeon. Il renforce adhérence et permet de bien couvrir les vieilles écorces fissurées. Son pouvoir insecticide s'ajoutera à celui de la chaux.
- 2 Pour plus de commodité, transvasez la préparation dans un petit seau, plus facile à manipuler, et n'oubliez pas là aussi de vous protéger. La chaux est éteinte, mais reste agressive : portez des gants !
- 3 Avant de badigeonner vos arbres, brossez le tronc et le départ des charpentières pour les débarrasser grossièrement des mousses et des lichens. Il faut que le lait de chaux accroche.

Le « tout prêt » du commerce

La chaux n'est pas chère, mais encombrante, car vendue par sacs de 25 kg ! À moins de se regrouper entre jardiniers ou d'avoir un très grand verger, un sac dure une éternité conservé au sec...

Par contre, vous pouvez trouver en jardinerie du Blanc arboricole, qui est un lait de chaux prêt à l'emploi vendu en petits seaux. Il revient plus cher, mais il est tellement plus facile à ranger !



4 Passez ensuite soigneusement le lait de chaux à l'aide d'une brosse à badigeon.

5 Insistez bien sur les fissures des vieux troncs avec un pinceau plus petit. Si vous avez l'impression que ce n'est pas assez couvert, vous pouvez passer une seconde couche avant que la première soit sèche.

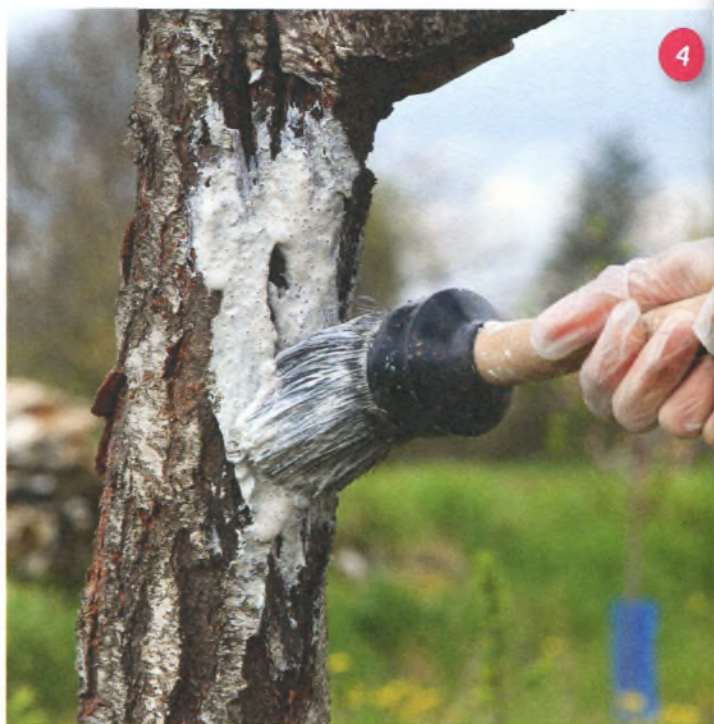
Quand l'utiliser ?

En cours ou en fin d'hiver.

Pour effectuer le chaulage dans de bonnes conditions, il faut prévoir 2 jours de beau temps sans gel : 1 jour pour la préparation et 1 jour (le lendemain) pour la pose.

À quelle fréquence ?

Si la tradition conseille de chauler ses arbres fruitiers tous les ans, une vision plus écologique nous conseille plutôt de réserver ce traitement assez fort aux cas graves (c'est-à-dire aux arbres qui ont des problèmes importants de chancres à répétition ou de parasites entêtés, comme le puceron lanigère ou la cochenille), et de ne le pratiquer que tous les 3 ans. Il ne faut jamais perdre de vue que ce badigeon va nous débarrasser de tout ce qui hiberne dans les fissures du tronc, sans différencier les insectes utiles des parasites. De la même façon, il détruit toute la microflore et les micro-organismes nécessaires à l'équilibre de l'arbre. Les arbres sains, en bonne santé, à l'écorce lisse, n'en ont pas besoin. Si une envie irrésistible vous titille de repeindre votre verger, utilisez plutôt les badigeons simples à base d'argile, moins agressifs et plus agréables à tartiner (voir p. 58)!





Le bicarbonate de soude

Le bicarbonate de soude (ou de sodium) se présente sous forme d'une fine poudre blanche et s'utilise davantage en usage domestique qu'au jardin. Pourtant, dans les années 1930, il était déjà connu et employé en tant que fongicide en maraîchage et en horticulture. L'expansion de l'industrie chimique des années 1950 le relégua malheureusement vite au rang de poudre de perlimpinpin.

La demande actuelle de produits sans danger pour l'environnement l'a relancé dans le secteur de la recherche et en fera certainement un des nouveaux composants de traitements plus écologiques. En attendant, vous pouvez faire vous-même de petites préparations pas chères !

Propriétés

Trois actions majeures sont retenues :

- **fongicide**, à dose très faible, contre tous types d'oïdium (l'oïdium du concombre, des courges, du fusain, de la monarde etc.), la maladie des taches noires, la rouille du rosier, de la rose trémière, etc. ;
- **insecticide**, contre les acariens des plantes d'intérieur, des orchidées, du haricot, du concombre, etc. ;
- **herbicide**, car le bicarbonate est un sel qui, employé à haute dose, brûle les feuilles.

Fongicide

Le bicarbonate n'est pas un fongicide au sens strict, car il ne tue pas les champignons comme un traitement conventionnel, mais il en bloque le développement par son pH basique et c'est ce résultat qui nous intéresse !

Pour améliorer son adhérence, il gagne à être mélangé à un peu d'huile. Dans cette recette très simple, on utilise du savon noir qui sert de mouillant et contient déjà de l'huile d'olive.

Recette

- 1 et 2 Pour 5 l de préparation, commencez par mélanger dans un bol 5 cuillerées à café de bicarbonate et 3 cuillerées à soupe de savon noir.
- 3 Ajoutez de l'eau tiède en battant au fouet pour bien dissoudre.
- 4 Quand tout est bien dissous, versez cette préparation dans un pulvérisateur et complétez avec le reste d'eau.

Pulvérisez le soir et surtout dès l'apparition des premiers symptômes. À renouveler 1 fois par semaine pendant la période propice au développement des maladies cryptogamiques, après les orages par exemple, sur feuillage sec. En général, 3 à 4 pulvérisations suffisent.

Quand l'utiliser ? À quelle fréquence ?

De mai-juin à août, au besoin.

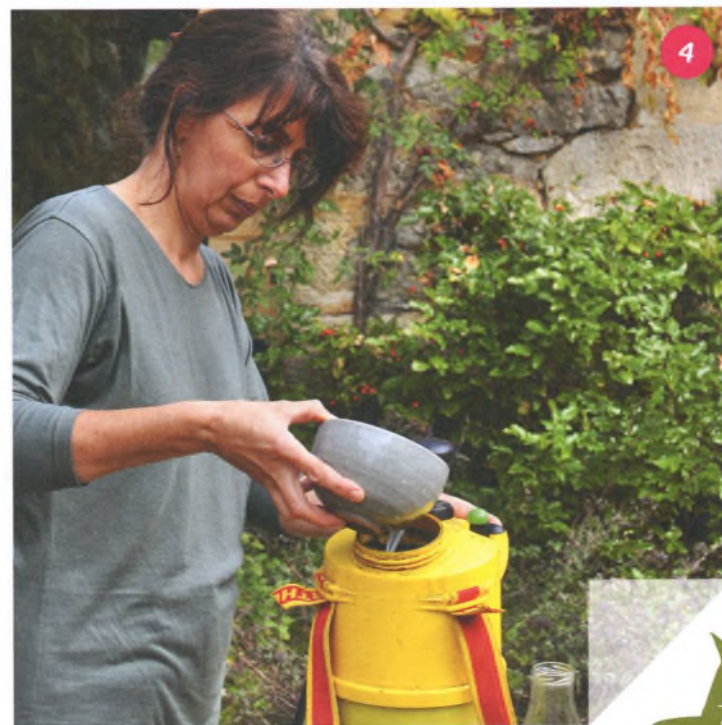


Gros conditionnement
et petit prix dans les
coopératives agricoles.



Ne pas dépasser la dose !

Il ne faut jamais dépasser 0,5% à 1% de bicarbonate dans la préparation, ce qui représente 1 à 2 cuillerées à café par litre d'eau. Au-delà de ce dosage, il risque de brûler le feuillage. Toutefois, comme toutes les plantes n'ont pas la même sensibilité et que cette dernière évolue également selon le stade d'avancée de la végétation, faites des essais !



Insecticide

Autre utilisation du bicarbonate : la lutte contre les acariens. Ces minuscules bestioles, cachées dans les feuilles de certaines plantes, piquent et sucent leur sève, surtout par temps sec, arrivant ainsi à détruire un beau tipi de haricots en quelques jours !

Recette

1 et **2** Pour 1 l de préparation, mélangez 1 cuillerée à soupe de liquide vaisselle bio et 1 cuillerée à soupe d'huile de colza dans un récipient.

3 Battez au fouet pour rendre le tout bien homogène. Ajoutez 1 cuillerée à soupe de bicarbonate et dissolvez petit à petit avec 1 l d'eau de pluie. Versez la préparation dans un pulvérisateur et secouez bien. Pulvérisez sur feuillage sec, éventuellement plusieurs fois, à 2 jours d'intervalle.

Quand l'utiliser ? À quelle fréquence ?

De juin à août, au besoin.



Désherbant

Comme nous l'avons vu précédemment, le bicarbonate est un sel, donc il brûle ! Voilà qui devient très intéressant quand on veut se débarrasser d'herbes indésirables...

► Par temps sec, saupoudrez l'endroit à désherber de bicarbonate agricole et mouillez d'un coup de jet d'eau pour qu'il commence à fondre. Les jeunes herbes seront grillées et il limite pendant quelques mois de nouvelles germinations.

► Pour vous débarrasser de quelques plants de mauvaise herbe vivace particulièrement récalcitrante à la houe, mouillez leur feuillage, poudrez au bicarbonate en utilisant un cercle de carton comme cache pour éviter les projections sur les plantes alentours. Recouvrez d'un pot en terre renversé pour protéger de la pluie. Recommencez au besoin au bout de 1 mois.

Une utilisation ciblée

Il ne s'agit pas d'épandre du bicarbonate partout, mais de cibler les parties posant vraiment souci, comme les interstices entre des pavés, les petites cours, les terrasses. N'attendez pas de miracle sur les herbes vivaces déjà bien installées, car il est surtout très efficace sur la levée de plantules. Pour les indésirables installées, il faudra compléter à la binette ou au couteau de jardin !

Un désherbant, même écologique, ne sert que dans des parties non cultivées.



Travaillez un jour sans vent pour ne pas en épandre partout.

La bière

Délicieuse compagne de la pause du jardinier, la bière peut devenir un appât irrésistible pour des petites bêtes qui nous tracassent : le frelon asiatique et les limaces. Pour avoir testé plusieurs marques, je n'ai pas vu de différence marquante sur les résultats. Inutile de leur offrir du haut de gamme, mais vérifiez qu'elle sent bien la bière !

Contre les frelons asiatiques

Un nouveau venu dans la biodiversité du jardin dont nous nous serions bien passés : le frelon asiatique. En quelques années, il a colonisé département après département, montrant vite des préférences alimentaires dignes de Gargantua. Son plat de prédilection est l'abeille, mais il faut savoir qu'il s'attaque aussi à tous les pollinisateurs qui passent à sa portée : bourdons gros et petits, hyménoptères divers, et même les papillons. Il ne s'attaquera à vos fruits qu'en fin de saison, surtout aux pommes et au raisin.

Après avoir espéré une hypothétique riposte de nos chères avettes, on ne peut plus ignorer l'ampleur du problème, accentué par d'autres facteurs qui affaiblissent les colonies d'abeilles. Le piégeage reste actuellement le seul moyen de diminuer son emprise. Il ne s'agit en effet pas de l'éradiquer, mais de limiter ses populations pour soulager la pression et la prédation qu'il exerce sur les abeilles (et autres insectes). On peut espérer que, petit à petit, elles arriveront à mettre en œuvre des moyens de défense pour arriver à un équilibre entre ces populations.

Comment procéder ?

Achetez un piège à guêpes classique ou fabriquez-en (on trouve moult exemples sur Internet).



1 et **2** Mélangez 1 trait de sirop de cassis à 1 demi-verre de vin blanc destiné à éloigner les abeilles, qui le goûtent fort peu.

3 Ajoutez 1 bouteille de bière (le frelon asiatique a une nette préférence pour la brune) et le mélangez.

4 Chaque piège sera accroché dans un arbre ou près d'un tas de compost, pas trop haut pour surveiller ce qui s'y passe. Évitez de le placer dans les arbres en fleurs pour ne pas y attirer les insectes pollinisateurs : 6 à 10 mètres, c'est mieux ! Vérifiez vos pièges. Si vous y trouvez d'autres insectes noyés, changez-les d'endroit. Si aucun frelon n'y entre, essayez aussi un autre emplacement.



3



4

Le truc beurk

Une fois le piège amorcé et les premiers frelons noyés, inutile de le vider, au contraire... De près, l'odeur prend du corps et devient encore plus irrésistible pour les frelons et les mouches, mais pas pour les autres insectes !

Variantes

Des variantes de cette recette sont expérimentées un peu partout. Certains ajoutent des croquettes pour chats, car le frelon est carnivore, d'autres des épluchures de crevettes, un peu de vinaigre de cidre... À vous de faire vos expériences !

Quand l'utiliser ? À quelle fréquence ?

Ce piégeage ne doit pas être fait n'importe quand, sinon les insectes que l'on veut protéger viendraient s'y noyer. La meilleure période débute fin février-début mars. Elle correspond à la sortie d'hibernation des reines fécondées à l'automne qui cherchent à implanter leur nid. Les apiculteurs donnent comme repère la floraison du prunellier. Le piège sera retiré en mai pour éviter de capturer trop d'insectes utiles, dont les populations se multiplient à la belle saison. Par contre, si vous remarquez toujours des prises de frelons et très peu d'autres insectes, vous pouvez prolonger le piégeage ou le reprendre en cours de saison.

Enlevez les pièges ou changez-les de place si des auxiliaires s'y font prendre.



Un piège contre les limaces sans « dommages collatéraux »

On ne peut pas parler réellement de potion, car le liquide ne demande pas de préparation, mais plutôt d'astuce.

Remplissez un bol pas trop haut ou, mieux, un demi-pamplemousse dont les limaces raffolent, avec de la bière (la brune semble avoir ses inconditionnelles!).

Placez-le semi-enterré au jardin, dans des lieux de passage ou de « broutage » intensif (à proximité du tas de compost, des choux, de la salade, etc.). Irrésistiblement attirées, elles vont s'en gonfler la panse et s'y noyer. Le lendemain, il ne reste qu'à vider le tout sur le compost, puis éventuellement à recommencer. Pour protéger le piège de la pluie, il est possible de l'abriter sous une tuile ou de le placer dans une boîte de récup' de viennoiseries, percée de trous à la base pour permettre l'entrée des limaces. Ce piège, sans aucun impact négatif sur l'environnement, remplace les granulés antilimaces au métaldéhyde qui empoisonnent encore les hérissons et les crapauds *via* la chaîne alimentaire, ou les animaux de compagnie. Il remplace aussi les granulés de phosphate ferrique qui éliminent les limaces sans danger, mais attirent un peu trop les souriceaux qui s'en délectent !

Les cristaux de soude

Ils sont obtenus à partir de sel et de calcaire. Plus corrosifs que le bicarbonate (*voir p. 76*), ils sont d'une grande utilité pour toutes les opérations de nettoyage et désinfection.



Propriétés

On l'utilisera notamment **pour l'entretien du matériel**, des tables et sièges de jardin, du lessivage des dallages, de l'habitat et des ustensiles de nos animaux préférés. C'est aussi le meilleur moyen de **désinfecter tout le petit matériel qui sert à la multiplication**. En effet, pots, godets, terrines peuvent conserver des germes de maladies qui seront éliminés par un passage au bac de lessivage. Il peut servir de désherbant pour les zones non jardinnées (cour, dallages, etc.).

Pour nettoyer

Dissolvez 100 g de cristaux par litre d'eau très chaude.

Laissez tremper les godets, caissettes et plaques de multiplication jusqu'à ce que la terre se décolle.

Nettoyez à l'éponge ou à la brosse, puis rincez et laissez sécher au soleil.

Pour les terrines et poteries de terre, ajoutez 1 verre de vinaigre blanc afin de désincruster les dépôts de calcaire et d'algues.

Pour les dallages tachés de graisse sous les barbeques, dosez à 125 g et laissez poser avant de broser. Sur les grosses taches, vous pouvez aussi faire une pâte avec 1/3 de cristaux et 2/3 de cendre de bois tamisée auxquels vous ajoutez de l'eau.

Les matériaux qui ne supportent pas la soude...

N'utilisez pas les cristaux de soude pour nettoyer des accessoires en aluminium, ni sur les meubles ou terrasses en chêne ou en châtaignier. Sur les bois plus exotiques, faites un essai !

Pour désherber

Ne jetez pas l'eau utilisée, mais profitez-en plutôt pour désherber en stérilisant le sol des endroits clefs dans lesquels on n'envisage pas de plantations (cours, bandes de roulement, pavés et dallages posés sans joints).

Le «vrai» dosage des cristaux utilisés comme désherbant est de 250 g/l d'eau, mais il me semble plus écologique de ne pas les gaspiller inutilement et de profiter du grand nettoyage de printemps pour faire d'une pierre deux coups.

Attention !

Il est préférable de porter des gants.

Dans le commerce

Les cristaux de soude Phoenix sont d'excellente qualité, à très bon prix. On les trouve dans les drogueries et supermarchés (rayon du bas, là où ce n'est pas cher et sans emballage incitatif!).



Le gros sel

Le sel (chlorure de sodium), nous vient en aide pour un problème qui pourrit les vacances de nombreux jardiniers : **le désherbage**! On a beau se dire que l'herbe est par définition naturelle, elle devient vite indésirable dans les espaces civilisés.

Ce sujet-fleuve alimente les chroniques jardinières et garnit l'escarcelle des chimistes ès jardins, jamais à court de nouvelles molécules. Le sel, au moins, est naturel, mais il stérilise le sol. Alors salons quelques mètres carrés seulement avec discernement !

Contre les adventices coriaces

Un bon saupoudrage de sel élimine les adventices coriaces comme les chardons.

Pour désherber

- 1 Achetez directement un sac de gros sel « spécial salaison », pour la conservation des aliments (en particulier du cochon) en supermarchés ou dans les coopératives agricoles. Versez ce sel dans un grand seau.
- 2 Saupoudrez votre allée, votre cour ou votre terrasse. Poudrez de sel lentement sans déborder.



Quand l'utiliser ? À quelle fréquence ?

L'idéal est de procéder par temps chaud et sec, avant le plein été, quand il y a encore un peu de rosée le matin ou lors d'une bruinette passagère, afin de débiter le processus de dissolution du sel.

En revanche, jamais de désherbage au sel quand il risque de pleuvoir! Vous prenez le risque de rater l'objectif et que, lavé par la pluie, le sel aille jaunir l'hortensia en bordure d'allée.

Une autre solution : la récupération

Autrefois, à la campagne, la saumure du saloir était vidée directement dans la cour. On peut faire de même avec l'eau salée et les saumures de choux, concombres ou l'eau de mer.





L'huile de colza

Peu chère et facile à trouver partout, l'huile de colza remplace parfaitement les produits de traitements lourds vendus pour lutter contre les insectes résistants, comme les cochenilles.

Comme elle n'est pas miscible à l'eau, l'ajout de savon noir ou de liquide vaisselle bio est nécessaire pour la rendre apte à toute préparation. Ensuite, on peut l'agrémenter à sa sauce, en ajoutant par exemple une huile essentielle connue comme insecticide (lavande ou menthe).

Le mélange huile et savon noir s'avère particulièrement efficace, car le savon attaque la carapace des cochenilles et les englue, tandis que l'huile achève de les asphyxier. Un peu brutal, mais garanti sans produits chimiques et sans remords pour ces petites bêtes qui nous pourrissent souvent la vie !

Propriétés

► **Contre les cochenilles** (à carapace, farineuse et à bouclier) sur les conifères, arbres et arbustes, arbres fruitiers, plantes de terre de bruyère et rosiers, à tous les stades de leur développement (larves, œufs et adultes).

► **Contre les acariens et les pucerons** de tous types et pour toutes les plantes.

Traitement antiochenille

Recette

1 et **2** Pour 1 l de produit de traitement, mélangez dans un bol 2 cuillerées à soupe d'huile et 2 cuillerées à soupe de savon noir liquide. Battez au fouet pour bien mélanger.



3 Ajoutez de l'eau tiède en continuant à battre comme pour une vinaigrette. Le mélange devient totalement homogène.

4 Versez dans le pulvérisateur, ajoutez le reste d'eau, secouez un bon coup et pulvérisez.

Pour plus d'efficacité, traitez de nouveau 20 minutes plus tard.

Vérifiez le résultat les jours suivants. Les cochenilles sont déclarées mortes quand elles se détachent toutes seules, sans avoir besoin de les gratter avec l'ongle.

Quand l'utiliser ? À quelle fréquence ?

Ce traitement est assez dilué pour s'utiliser toute l'année, selon les besoins (évitez juste sur feuillage très tendre), au besoin.

À noter

L'huile émulsionnée à l'aide de quelques gouttes de produit vaisselle bio peut renforcer des traitements insecticides à base de plantes, en aidant à fixer le traitement contre des indésirables récalcitrants.



Variante en badigeon pour des cochenilles localisées

Recette

Mélangez de la même façon 2 cuillerées à soupe d'huile, 2 cuillerées à soupe de savon noir et 2 cuillerées à soupe d'alcool à 70° dans 250 ml d'eau tiède.

Badigeonnez au pinceau sur les branches atteintes. Si le feuillage est atteint, diluez dans 1 l d'eau avant de le pulvériser pour éviter tout risque de brûlure.

Quand l'utiliser ? À quelle fréquence ?

Au besoin.

Le « tout prêt » du commerce

Pour ceux qui craignent encore de rater leur préparation, on trouve dans les jardinerie, dans la gamme Naturen /Fertiligène, un insecticide polyvalent à base d'huile de colza.

L'application au pinceau permet de cibler les atteintes d'insectes sur les branches.



Les noix de lavage

Arrivées dans les magasins bio au rayon lessive, ces drôles de petites coques, fruits de l'arbre à savon d'origine indienne (*Sapindus mukorosi*), peuvent être détournées au jardin. En effet, comme notre saponaire (voir p. 53), elles contiennent de la saponine, un détergent naturel que n'apprécient pas du tout les pucerons.

Propriétés

- **Contre les invasions de pucerons**, en pulvérisation. Pour les plus coriaces (comme les pucerons noirs), ajoutez une macération d'ail ou de piment.
- **Contre les limaces**, cette potion a un effet dissuasif.

Insecticide contre les pucerons

Recette

- 1 Mettez dans une casserole en inox 5 noix de lavage pour 1 l d'eau froide. Couvrez et laissez macérer toute la nuit.
- 2 Le lendemain, chauffez jusqu'à ébullition à petits bouillons. Couvrez et laissez frémir 20 min.
- 3 et 4 Après refroidissement, filtrez et utilisez pur dans un vaporisateur contre les pucerons.

Le truc en plus

C'est vraiment un produit idéal pour soigner et laver en même temps les plantes d'appartement. Largement pulvérisées, délicatement dépolisées à l'aide d'une éponge trempée dans cette solution, puis rincées sous la douche, elles retrouveront lustre et santé.

Quand l'utiliser ? À quelle fréquence ?

Au besoin.

Répulsif contre les limaces

Recette

Après deux ou trois lessives à basse température, il reste encore des principes actifs dans les noix. Récupérez-les soigneusement dans un bocal. Quand vous en avez une belle poignée, ajoutez 2 ou 3 noix neuves, faites bouillir comme précédemment dans 1 l d'eau.

À utiliser pur en arrosage sur le sol comme répulsif à limaces (et sans danger pour les plantes!).

Quand l'utiliser ? À quelle fréquence ?

Au besoin.



Le savon noir et le savon de Marseille

Fabriqué à base de potasse ou de soude additionnées de matière grasse, notamment d'huiles végétales, le savon est totalement biodégradable.

Propriétés

Facile à mettre en œuvre et à prix riquiqui, on le privilégie dès les premières manifestations de parasites ou de maladies. On en retiendra ici plusieurs propriétés : **insecticide**, **mouillant**, **émulsifiant** et **bactéricide**.

Le savon noir

On le trouve sous forme liquide (plus simple à utiliser) ou solide (en pâte), qu'il convient de diluer dans de l'eau tiède un peu avant.

1 cuillère à soupe de savon noir en pâte équivaut à 2 cuillerées à soupe de savon liquide. Dans toutes les préparations suivantes, le dosage est donné pour du savon liquide. Il suffira de diviser la quantité par deux en cas d'utilisation de pâte.

Insecticide

Le savon noir est vraiment un insecticide efficace, mais doux, ce qui permet de l'utiliser sans aucune contre-indication sur de multiples plantes sensibles, comme les plantes d'appartement, et sur les jeunes plants. Pour lutter contre les cochenilles, tous les pucerons, les araignées rouges, les thrips... sur les arbres, les arbustes, les vivaces, annuelles et les plantes d'intérieur.

Recette

Mélangez bien au fouet 3 cuillerées à soupe de savon liquide dans 1 l d'eau chaude.

Laissez refroidir et versez dans le pulvérisateur. Pulvériser soigneusement sur l'ensemble du feuillage, dessus et dessous pour ne rien oublier.

Procédez plutôt le matin ou le soir, jamais en pleine journée sous le soleil, ni quand il pleut ! À renouveler au besoin 2 ou 3 jours plus tard.

Quand l'utiliser ?

Au besoin, toute l'année.

À quelle fréquence ?

Sur les pucerons dont le cycle de vie et de prolifération est très rapide, un traitement toutes les semaines peut être nécessaire en période de forte présence.

Adjuvant à effet « mouillant » et émulsifiant

C'est un excellent adjuvant pour faciliter l'accroche et la pénétration d'un traitement, qui sera ainsi mieux assimilé et moins sensible au lessivage.

Il est très utile de l'ajouter à toutes les préparations pour lutter contre les maladies cryptogamiques selon le dosage suivant : 1 à 2 cuillerées à soupe par litre d'eau.

Son action collante et bactéricide viendra en renfort de l'action préventive. C'est un bon complément pour le bicarbonate de soude (*voir p. 76*).

C'est aussi un émulsifiant classique pour aider à la dispersion de préparations huileuses dans l'eau à la dose de 1 cuillerée à soupe par litre (*voir p. 18*).

Bactéricide

Certains parasites comme les pucerons vont entraîner le développement d'une sorte de moisissure noire : la fumagine. Elle se développe sur les feuilles, les rend poisseuses et les asphyxie peu à peu, bloquant la photosynthèse et entraînant leur chute. Nul besoin de produit spécifique pour s'en débarrasser, le savon noir fait parfaitement l'affaire !

Dans une petite bassine, diluez 3 cuillerées à soupe de savon noir dans 5 l d'eau tiède. Nettoyez le dépôt noirâtre à l'aide d'une petite éponge. Il se détachera sans mal.

Le savon de Marseille

On utilisera du vrai savon de Marseille bio, fabriqué avec de l'huile d'olive et de la soude, sans additifs. Plus soft que le savon noir, il servira essentiellement à la lutte contre les pucerons verts et noirs.

Recette d'insecticide

- 1 Râpez un gros pain de savon à la râpe à fromage à gros trous pour obtenir des copeaux.
- 2 Mélangez 1 poignée de copeaux dans 1 l d'eau chaude, en remuant jusqu'à dissolution complète.
- 3 Laissez refroidir, versez dans le pulvérisateur et hop... au jardin !

Variantes

On peut faire des variantes à l'infini, en ajoutant par exemple quelques gouttes d'essence de lavande qui agiront comme répulsif à insecte ou bien 1 cuillerée d'huile de colza pour éliminer les plus résistants.

Quand l'utiliser ? À quelle fréquence ?

En cas d'invasion de pucerons. En période de prolifération, des traitements réguliers sont nécessaires, tous les 8 à 10 jours.

À tester sur d'autres insectes en ajoutant des huiles essentielles de lavande, de menthe, d'ail (voir p. 45)...

Le truc économique

Quand vous lavez vos sols, ne jetez pas la solution savonneuse, mais recyclez-la sur les indésirables du jardin.







L'art d'utiliser les restes

- ~ Les algues
- ~ La bouse de vache
- ~ La cendre de bois
- ~ Le lait
- ~ Le marc de café & les petits fortifiants « maison »
- ~ Le thé de compost
- ~ L'urine

Dans notre vie quotidienne, nous jetons ou laissons perdre un certain nombre de choses qui pourraient tout à fait servir à nos plantes. Faciles à recycler, elles permettent d'obtenir des potions stimulantes, d'apporter de l'engrais ou de soigner... Des soins simples et gratuits ! Une aubaine et une pratique d'avenir quand on connaît le prix des produits du jardin !

Les algues

Matériau abondant laissé par la mer au rythme des marées, les algues représentent un potentiel de richesse pour ceux qui ont le bonheur d'habiter près des côtes. Les maraîchers du littoral ne s'y trompaient pas et elles ont fait la réputation de nombreux légumes, comme les pommes de terre de Noirmoutier.

Fucus, laminaires, laitues de mer, rouges, vertes ou brunes, leur récolte est toujours une opportunité pour nourrir le jardin gratuitement.

Propriétés

Riches en azote, potasse, magnésium et calcium, pourvues de nombreux oligo-éléments indispensables, elles sont parfaites pour **enrichir sans déséquilibrer** et pour **renforcer les jeunes plants au printemps**.

Récolte

Les plages n'étant plus aussi propres qu'antan, il faut les récolter sur le sable avec discernement et les trier directement. Munissez-vous de deux sacs-poubelle : un grand pour les algues et un petit pour les déchets plastiques qui traînent. Mettez des gants et trieز soigneusement.

De retour à la maison, étalez les algues dans une partie non cultivée de votre jardin (afin que le sel ne brûle pas votre pelouse) et laissez-les dessaler sous la pluie quelque temps. Ensuite, vous pouvez les ajouter au compost, les utiliser en paillage ou en préparer une potion revigorante.

Le surplus d'algues peut être séché et stocké en sac de toile pour une utilisation ultérieure.

Recette

La macération d'algues débute comme une macération de plantes et s'arrête au stade extrait fermenté. Faites tremper 2 kg d'algues dessalées, éventuellement coupées en morceaux, dans un large seau d'eau pendant une dizaine de jours, à l'ombre.

Remuez plusieurs fois par jour jusqu'à ce que le liquide devienne brun.

Filtrez à l'aide d'une passoire.

Utilisations

En pulvérisation, dilué à 5 %, sur les jeunes plants **pour stimuler et renforcer** leur résistance. Il aide aussi au bon **rééquilibrage des plantes** après un incident climatique, une maladie ou une forte attaque de ravageurs.

► En arrosage, dilué à 10 %, pour nourrir les légumes gourmands (pommes de terre, choux, tomates, courges), les plantes à fleurs, les rosiers, les fruitiers les arbustes... L'effet se remarque par un feuillage qui devient vert foncé.

Ajouté aux bouillies de pralinage (ou carrément en remplacement de la bouse de vache), c'est un **stimulant de reprise**.



La bouse de vache

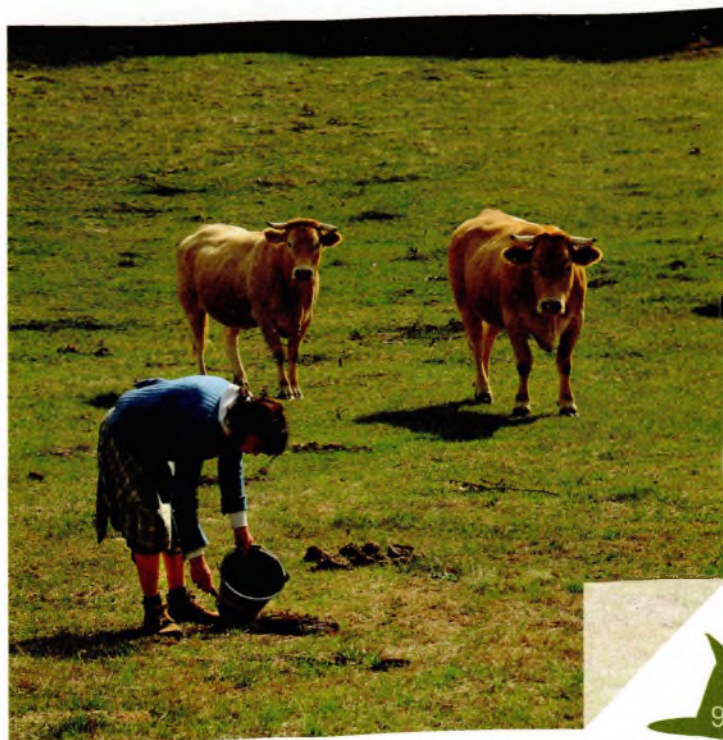
Tous les traités de jardinage vous le diront, la bouse de vache est essentielle à des gestes incontournables comme pralinages et badigeons. Pour le néophyte, le problème reste d'arriver à s'en procurer, car elle se doit d'être fraîche. Si ce problème paraît facile à résoudre en campagne, il ne faut pas sous-estimer l'opération, car les vaches pâturent dans des prairies strictement délimitées par trois rangs de fil de fer barbelé ou par un fil électrique qu'il est cuisant de franchir. Autre obstacle : la présence au sein du troupeau d'un taureau qui voit l'arrivée du touriste sur ses terres d'un fort mauvais œil... Soyez donc prudent, demandez la permission et, si possible, la collaboration du propriétaire.

Quand l'utiliser ?

Au printemps sur tous les jeunes plants.
Pendant la période critique des dernières gelées, la pulvérisation de jus d'algues à 5 % permet de durcir les jeunes pousses pour les aider à passer le cap des températures froides, voire à la limite du gel.
En arrosage, pendant la période de croissance et de fructification des plantes.
Vous pouvez aussi en ajouter dans les badigeons de fin d'hiver

À quelle fréquence ?

À renouveler plusieurs fois dans la saison, selon les besoins.



Propriétés

La bouse de vache va apporter un concentré de micro-organismes vivants qui auront une **action dynamisante et protectrice sur les plantes**.

Utilisée en pralinage, la bouse de vache a deux actions :

- **protéger les racines** fragiles du dessèchement ;
- **stimuler l'émission et le développement de nouvelles racines** en apportant des auxines végétales (des hormones de croissance naturelles, indispensables au bon développement des plantes). Ces auxines naturelles remplacent les hormones synthétiques du commerce conventionnel.

Récolte

Deux critères fondamentaux doivent présider à la récolte : les bouses doivent être fraîches et bio !

La fraîcheur garantit l'activité des micro-organismes. Quant au mode d'élevage des vaches, il influence la qualité des bouses. Par exemple, des vaches nourries d'aliments « prêts à ingérer » ne produiront pas la même qualité de micro-organismes. Par ailleurs, les traitements antibiotiques infligés dans les fermes conventionnelles détruisent la microflore et vont se retrouver dans les bouses ; au final, ils déséquilibrent la vie du jardin au lieu de la dynamiser.

Une belle bouse se reconnaît ! On la récupère près d'un troupeau qui vit au pré, à l'extérieur. Elle sent, mais ce n'est pas une mauvaise odeur acide. Elle n'est pas coulante, mais moulée comme une galette. Les jardiniers avertis vous diront qu'il y a de « grands crus », liés à la qualité de l'herbe et à la longueur des cornes, les vaches de terroir arrivant gagnantes. Je vous laisse expérimenter !



Une bouse bien moulée, garantie de qualité !



Les bouses « affinées » feront un excellent engrais liquide.

En pralinage

Recette

1 Commencez par mélanger dans un seau 3 pelletées de compost et 3 pelletées de terre argileuse finement tamisée. Ajoutez de l'eau pour faire gonfler le tout, puis mélangez et complétez si besoin. Vous devez obtenir une texture de pâte à crêpes.

2 Ajoutez alors 1 petite pelletée de bouse fraîche et mélangez de nouveau pour obtenir une pâte plus consistante, type pâte à cake.



Utilisations

Pour praliner fleurs et légumes repiqués racines nues, mais aussi des rosiers, arbres et arbustes.

Quand l'utiliser ? À quelle fréquence ?

Tout au long de l'année.

Secrets de jardinier

Chaque jardinier a sa formule et, donc son secret, qui consiste à ajouter des stimulants à son pralinage comme un verre de purin de consoude, du jus d'algues ou de l'infusion d'achillée. À vos essais !



En engrais liquide

Recette

1 et **2** Faites tremper 1 petite pelletée de bouse mature (plus aplatie qu'une bouse fraîche) ou sèche, émiettée, dans un seau d'eau de pluie pendant 24 h.

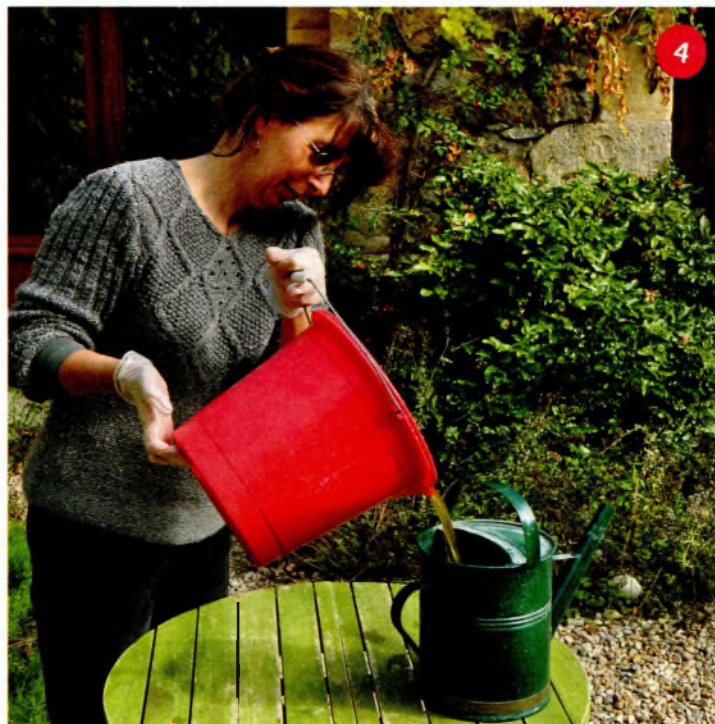
3 et **4** Filtrez le plus gros et versez dans votre arrosoir.

Utilisations

En arrosage, dilué à 10 %, sur tous les légumes gourmands.

Quand l'utiliser ? À quelle fréquence ?

En cours de saison, une fois tous les 15 jours.



La cendre de bois

Qu'elle provienne de la cheminée, du poêle à bois ou de la combustion de déchets secs du jardin, c'est une source de fertilisant qui ne coûte rien. On peut même en récupérer chez les voisins trop heureux de s'en débarrasser !

Propriétés

La cendre de bois est un fertilisant riche en calcium, potasse, phosphore, silice et sels minéraux. Elle **favorise la floraison et le développement des fruits**. Ce sera donc un amendement de choix pour le potager, les petits fruits, le verger, les arbustes à fleurs et les rosiers.

Elle peut aussi servir de base à divers cocktails, en mélange à des purins de plantes (bardane, achillée, ortie, etc.) ou de l'urine (*voir p. 108*).



La cendre donne
un engrais
polyvalent.

Un seul bémol !

Il faut éviter d'en mettre sous les plantes de terre de bruyère ou simplement sensibles à l'excès de calcaire. La cendre contient du calcium, elle est basique, et il y aurait risque de chlorose. Sous les plantes préférant un pH neutre, on peut compenser par des apports de purin d'ortie.

Récolte

Veillez à ne récolter que des cendres issues de matériaux non traités, de bois sans peinture, sans colle. N'utilisez pas les cendres de poubelles douteuses, où il peut traîner des bouts de plastique ou de polystyrène dont les résidus toxiques se retrouveraient forcément dans vos récoltes.

Un peu de préparation permet de l'utiliser au mieux. Une fois refroidie, commencez par la tamiser pour la débarrasser des plus gros débris qui ne se décomposeront pas vite. Vous pouvez en profiter pour en stocker au sec afin d'en avoir de disponible toute l'année.

Et le charbon de bois ?

Récupéré lors du tamisage, le charbon de bois devient un fongicide facile à utiliser et intéressant pour éviter ou stopper la fonte des semis.

Écrasez-le dans une soucoupe pour en saupoudrer le substrat des caissettes. Indispensable pour les semis à chaud à l'intérieur !



Version macérée

Recette

- 1 La veille, mettez à tremper 300 g de cendres tamisées dans 5 l d'eau de pluie. Laissez infuser pendant 24 h pour extraire la potasse de la cendre.
- 2 Le lendemain, touillez puis filtrez à l'aide d'une passoire fine et versez directement dans l'arrosoir. Cette préparation se conserve 1 semaine au cellier ou dans la cave. À remuer avant et en cours d'utilisation.

Quand l'utiliser ? À quelle fréquence ?

En cours de saison, cet engrais pourra être renouvelé tous les 15 jours sur des plantes gourmandes en pleine production (tomates, choux, courges, etc.) ou sous les rosiers.



Version express

Versez 1 poignée de cendres dans un arrosoir de 10 l d'eau.

Mélangez pour bien la dissoudre et arrosez les fruitiers et petits fruits.

En saupoudrage

En automne ou en début de printemps, quand la terre se réchauffe, saupoudrez une poignée de cendre par mètre carré sur les paillages au potager, au pied des fruitiers, sous les arbustes, les rosiers, entre les vivaces, etc. Ce sont les vers de terre qui l'enfouiront avec l'humus des feuilles.

Attention !

Trop de cendre asphyxie et colmate les sols.

Le lait

Bien sûr, il ne s'agit pas d'aller acheter du lait frais pour concocter des potions pour le jardin ! Par contre, vous pouvez utiliser à cet usage les fonds de bouteille qui traînent, le lait périmé (éventuellement auprès de votre commerçant préféré), le surplus dans les fermes et le petit-lait des faisselles soigneusement égouttées. L'idéal, c'est d'avoir le moins de matière grasse possible pour éviter que la graisse se décompose, donc privilégiez le lait écrémé et les fromages maigres.

Propriétés

Riche en micro-organismes, le lait peut servir à **soigner les traumatismes** du sol et à **réveiller la vie microbienne en fin d'hiver**. Il permet de lutter contre toutes les formes d'oïdium (cucurbitacées, rosiers, vivaces, fraises, etc.).

Le petit-lait (lactosérum) est **riche en sels minéraux** utiles dans les badigeons.

Recette

1 Mélangez ½ l de lait écrémé ou demi-écrémé à 4,5 l d'eau directement dans le pulvérisateur.

2 Agitez bien et pulvérisez le matin ou le soir.

Utilisations

► **En badigeon**, à mélanger à 5 % dans les badigeons d'hiver à l'argile (*voir p. 59*). On utilisera plutôt dans ce cas du petit-lait.

► **En pulvérisation**, dilué à 10 % pour lutter contre l'oïdium. La préparation peut aussi se faire en



délayant avec une décoction de prêle. À renouveler tous les 10-12 jours en période d'attaque, puis espacer.

► **En arrosage**, dilué à 10 % (soit 2 verres dans un arrosoir de 5 l d'eau) pour dynamiser. Il aide à réenclencher le processus de vie d'un sol traumatisé. Il est possible de l'ajouter à d'autres préparations dynamisantes comme la macération d'achillée.

Quand l'utiliser ? À quelle fréquence ?

► **En badigeon** : en automne ou en fin d'hiver, quand les températures sont douces.

► **En pulvérisation** : tout l'été, à renouveler tous les 10-12 jours en période d'attaque, puis espacer.

► **En arrosage** : dès que la température du sol monte, à l'apparition des premières germinations.

► **En cours d'année** : après un épisode de grêle, des pluies battantes ou une longue sécheresse.

Le « tout prêt » du commerce

On peut acheter du lactosérum.

On utilise le petit-lait dilué dans l'arrosoir, par exemple pour « réparer » le sol tassé par les pluies d'orage et dynamiser les plants de salade.



Le marc de café et les petits fortifiants « maison »

Il ne sert pas qu'à lire l'avenir et pronostiquer d'abondantes récoltes au jardin ! Dans notre cas, je le verrais plutôt comme un ingrédient intéressant à recycler dans les cultures plutôt que directement au compost.

Propriétés

■ Sa richesse en azote (2 %) et en sels minéraux (magnésium, potassium, etc.) en fait un **engrais** tout à fait recommandable, d'autant plus qu'il se décompose lentement (comme tous les engrais organiques) et permet donc de nourrir les plantes sur le long terme.

■ Il est également légèrement **acidifiant**.

Quand on boit régulièrement du café, on peut ainsi fertiliser des plantations en bacs sur une terrasse en faisant des apports réguliers qui ne coûtent rien. Les plantes de terre de bruyère, qui demandent un sol acide, vont particulièrement l'apprécier.

Un engrais parfait pour l'intérieur

Son odeur agréable le destinera d'abord aux plantes d'intérieur et de terrasse qui ont toujours besoin d'un petit stimulant dans leur vie confinée en potée et pour lesquelles l'emploi d'engrais organiques, tels les purins ou le jus d'algues, connaissent vite des limites au niveau de l'odeur !



Recettes

En arrosage

1 Videz tout simplement dans votre arrosoir le résidu restant au fond de la cafetière (si vous en utilisez une à piston) ou contenu dans le filtre.

2 Ajoutez-y l'équivalent d'un bol d'eau froide avant d'arroser vos potées.

En surfaçage

Servez-vous également de ce marc de café lors du rempotage, en l'ajoutant au terreau de rempotage qu'il viendra utilement enrichir. Pour des plantes déjà rempotées, vous pouvez étaler le marc à la surface du pot et l'incorporer à la terre en griffant doucement à l'aide d'une fourchette.

Utilisations

Pour les plantes vertes, les potées fleuries (intérieur et extérieur), les plantes de terre de bruyère (azalées, hortensias, rhododendrons, daphné, etc.), la culture des légumes en bacs ou en meuble à jardiner...

Dans le cas de plantes nécessitant du calcaire (pH au-dessus de 7), vous pouvez corriger l'acidité en incorporant des coquilles d'œuf finement brisées.

À quelle fréquence ?

C'est comme on veut, en respectant juste le rythme des arrosages.

Les autres pouvoirs du marc...

Un répulsif persistant contre les fourmis

Près de la maison, les fourmilières sont souvent gênantes, car leurs habitantes nous envahissent. Le marc de café viendra à bout des plus tenaces !—

- 1 Recouvrez la fourmilière de marc de café.
- 2 Versez un peu d'eau pour diluer. Recouvrez d'une pierre pour éviter le lessivage par la pluie.

Si les fourmis reviennent s'installer, il suffit de remettre du marc ; au bout d'un moment, elles renoncent.



Pour protéger les semis des chats

Certains chats n'aiment pas son odeur. Dans ce cas, il suffit d'en mélanger aux graines lors du semis pour les tenir à distance.

Et les feuilles de thé ?

Au lieu de vider dans l'évier les restes d'infusion de thé (et de toutes les plantes médicinales d'ailleurs), on peut s'en servir pour l'arrosage des plantes d'intérieur qui apprécient ce petit tonic ! Il suffit de vider sa théière dans les pots ! Les feuilles infusées déposées directement sur la terre des pots servent aussi de couverture nutritive.

Un petit coup de rouge ?

Les fonds de verres et de bouteilles dilués 50/50 seront appréciés sans ségrégation de cépages par vos potées, mais je ne conseille pas à l'intérieur, plutôt sur la terrasse. Et comme pour nous, à arroser avec modération !



Le thé de compost

Le compostage, c'est l'art d'utiliser les restes pour les transformer en un merveilleux engrais. On peut aller plus loin en fabriquant du thé de compost, un engrais liquide rapidement assimilable par toutes sortes de plantes. Cette préparation riche en éléments nutritifs sert bien sûr au jardin, qu'il soit potager ou ornemental, mais aussi pour les potées de terrasses et les plantes d'intérieur, avec le net avantage de n'avoir pas d'odeur forte comme les purins de plantes.

Je ne parlerai ici que de la préparation la plus simple, car le système de la macération longue avec apport d'oxygène (appelé «thé de compost oxygéné») nécessite un appareillage spécifique et une surveillance éclairée.

Propriétés

Les thés de compost sont le **coup de pouce parfait pour le potager à mi-saison** quand les légumes ont absorbé une grande partie des éléments nutritifs donnés au printemps. Toutes les cultures gourmandes ou à long cycle de vie les apprécieront (choux, tomates, aubergines, cucurbitacées, etc.). Un bon complément qui remplacera les engrais liquides du commerce pour les plantes d'intérieur et les potées.



Un robinet est fort pratique.

Le jus de vermicompost

Récupérez le liquide qui s'écoule de votre vermicomposteur.

En pulvérisation, dilué à 5 %, il sert de **stimulant aux jeunes plants** au printemps.

En arrosage, dilué à 20 %, c'est un **excellent fertilisant**, soluble et rapidement assimilé par les plantes.

La trempette

Récupérez du compost très décomposé.

Mettez-le à tremper à raison de 1 pelletée dans un seau de 10 l d'eau.

Placez-le à l'ombre et laissez macérer pendant 4 à 5 jours. Brassez plusieurs fois par jour pour bien oxygéner.

Au bout de quelques jours, le liquide vire au brun *tea time*. C'est le moment de l'utiliser, dilué à 10 %, en arrosage.

Pour les urgences

Versez 1 poignée de compost tamisé dans un petit arrosoir d'eau (3 l). Mélangez bien et arrosez.

Quand l'utiliser ?

De juillet à septembre, au potager.

De mars à septembre pour les plantes d'intérieur et pendant toute la saison pour les annuelles des potées estivales.



Un coup de pouce
pour relancer la
floraison estivale.



L'urine

Autrefois, on l'appelait « l'engrais des jardiniers » ! Un recyclage pratiqué à la campagne, qui fut aussi de tradition dans les jardins ouvriers où ces messieurs faisaient pipi dans un arrosoir avant d'arroser leurs choux. Cette aimable pratique a peu à peu disparu devant notre méfiance exacerbée à l'égard des bactéries alors que l'urine est stérile.

Propriétés

L'urine, associée à l'eau, est un **véritable engrais « coup de fouet »**.

Comme stimulant

Recette

1 Récupérez l'urine du matin, plus « riche » en éléments nutritifs. Pour être sûr d'avoir de l'urine propre, le mieux est de faire pipi directement dans un seau ou une bouteille.

2 Diluez ensuite à 10 % (c'est-à-dire 1 l d'urine pour 9 l d'eau), mélangez et arrosez directement au pied vos plantes gourmandes ou chétives.

L'idéal est d'arroser sur un sol paillé : le carbone contenu viendra équilibrer cet apport d'engrais extrêmement azoté.

Vous pouvez aussi stocker au frais dans une dépendance ou au moins à l'ombre dans la journée et utiliser le soir.



Quand l'utiliser ? À quelle fréquence ?

Chaque fois que possible en période de croissance. À utiliser une fois tous les 12-15 jours pour stimuler la croissance des choux, choux-fleurs, blettes, maïs, poireaux... Mais aussi au jardin d'ornement pour les rosiers, les arbustes, les jeunes arbres...

En association avec de la cendre : un engrais complet !

Des études récentes ont montré l'efficacité de ces deux composants réunis qui apporteront l'azote nécessaire à la croissance + le phosphore et la potasse pour en améliorer la fructification.

Recette

1 Commencez par préparer de l'eau de cendres la veille (*voir p. 100*), en faisant tremper 500 g de cendres tamisées dans 10 l d'eau de pluie. Laissez infuser 24 h pour extraire la potasse de la cendre, puis filtrez à l'aide d'une passoire fine.

2 Pour faire votre engrais, ajoutez 1 l d'urine à 9 l d'eau de cendres et mélangez bien. Arrosez en veillant à remuer en cours d'utilisation.

Utilisation

Sur tous les légumes gourmands et les légumes fruits (courgettes, courges, concombres, tomates, melons, choux, choux-fleurs, etc.), les fleurs annuelles à grand développement (cosmos, cléomes, amarantes, tournesol, zinnia, etc.), les plantes à potées (géraniums, fuchsias, pétunias, tabacs, etc.), les rosiers, les arbustes, les petits fruits et les fruitiers.

Quand l'utiliser ? À quelle fréquence ?

En saison, une fois tous les 15 jours.

Deux précautions

- Cessez les opérations si vous êtes malade ou sous traitement.
- L'urine doit toujours être diluée. Pure, elle agit comme désherbant, brûle les plantes et détruit les micro-organismes du sol.





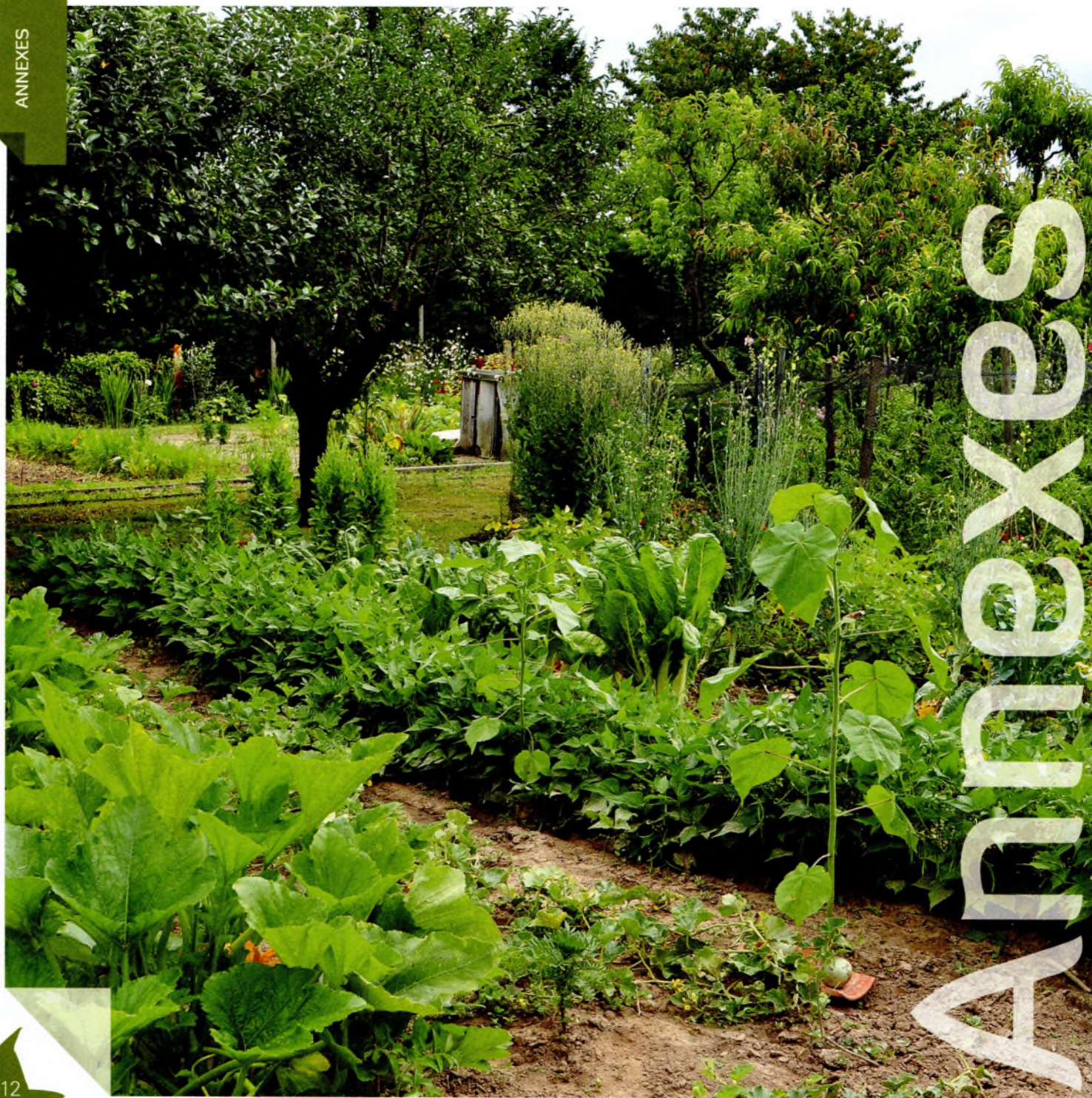
Conclusion

Vous l'aurez compris, ce livre n'est pas une incitation à traiter à tout-va, mais avec sagesse, en utilisant d'abord ce que nous avons à portée de main. Le temps de réflexion n'est pas indiqué avec les recettes, mais il ne serait pas inutile. Au fil des ans, en observant, vous verrez que les préparations dynamisantes rendent vos plantes plus saines, plus fortes. Elles deviennent capables de réagir à des attaques d'insectes ou de maladies. Ces épisodes ne sont pas à prendre au tragique, mais à traiter au cas par cas, après réflexion. Tuer des pucerons sur un rosier peut être utile si le rosier montre des marques de faiblesse, mais, sur un rosier vigoureux, ne peut-on attendre quelques jours l'arrivée des insectes auxiliaires ? Le traitement tout comme ses modalités d'application font aussi partie de l'expérience.

Dans notre jardin de 2 hectares (*Les Jardins de l'Al-barède*), hormis deux basiques bio (le soufre et un stimulant au cuivre), les seuls traitements appliqués relèvent de la fabrication « maison » et prouvent que la superficie n'est pas limitative pour jardiner sans pesticides, en touillant soi-même ses potions !

Et puis, au-delà des recettes traditionnelles transmises par la pratique des jardiniers, ce livre est une invitation à l'expérimentation, au partage de ces savoirs qui forment la trame de la convivialité jardinière. C'est ainsi qu'ils n'ont pas sombré dans l'oubli ou écrasés sous la pression de législations coercitives et qu'ils sont toujours et plus encore d'actualité. À vous d'apporter maintenant votre pierre à l'édifice !

Annexes



Portrait de Jean-François Lyphout

De ses débuts dans le métier d'horticulteur, il garde une aversion pour toutes les molécules de synthèse et les engrais chimiques. Au fil des ans, sa pratique a totalement changé pour évoluer vers des méthodes de culture naturelles, jusqu'à sa rencontre en 2004 avec Vincent Mazières, un des précurseurs en France des extraits fermentés. La découverte de la fabrication de différents purins et de leur efficacité lui ouvre une nouvelle voie dans laquelle il se lance en prenant la succession de Vincent.

En 2006, coup de tonnerre avec la publication de la Loi d'orientation agricole qui assimile les produits naturels comme l'ortie aux produits de traitement phytopharmaceutiques, donc nécessitant une homologation pour une mise sur le marché comme n'importe quel produit chimique. La guerre dite «de l'Ortie» est déclarée et un collectif se crée pour faire reconnaître le droit pour tous de fabriquer, utiliser et transmettre toutes les recettes traditionnelles venant en alternative aux pesticides. Malgré une réglementation drastique, Jean-François continue ses productions, les diversifie et devient président de l'association ASPRO-PNPP (ASsociation pour la PROMotion des Préparations Naturelles Peu Préoccupantes), qui mène des actions constantes avec des élus, des associations, des entreprises pour que soient enfin reconnus officiellement ces produits naturels et qu'ils puissent remplacer les pesticides dont l'utilisation à outrance a montré leur dangerosité autant que leurs limites. À ce jour, on est toujours dans l'impasse, alors que bien d'autres pays reconnaissent les bienfaits de ces préparations comme phytostimulantes...



Jean-François Lyphout

Les Gounissoux

24210 Ajat

Tél. 05 53 05 28 44

www.fortiech.com

Pour suivre l'actualité de l'association
et ses avancées : www.aspro-pnpp.org
(*Terre Vivante est partenaire d'Aspro-Pnpp.*)

Portrait du Battement d'Ailes et de Marceau Bourdarias

Créée en 2002 autour de la notion de partage des savoirs, l'association Le Battement d'Ailes mène ses activités au sein d'un jardin verger et paysager de 5 hectares en Corrèze, près de Brive-la-Gaillarde. Ce grand jardin assure les fonctions de production maraîchère et fruitière, d'agrément, et de support de formation et d'expérimentations. L'équipe accueille et organise des formations, stages et ateliers en direction de publics amateurs et professionnels, en grande partie dans le domaine de l'agroécologie. Chaque année commence par une bourse aux graines qui ouvre le cycle de formation. Produire ses semences, connaître le sol, composter, pailler, soigner avec les plantes, tailler, greffer, diagnostiquer... sont autant de thèmes mis en avant afin de redonner de l'autonomie aux jardiniers débutants ou plus expérimentés.

Au-delà de ces actions, le Battement d'ailes aborde d'autres dimensions de l'activité humaine, comme la construction, l'économie, la coopération, l'éducation.

Marceau Bourdarias est l'un des fondateurs de l'association. Corrèzien pure souche, né dans un creuset d'écologie, il a suivi des études d'aménagement paysager, puis s'est spécialisé dans les soins aux arbres. Il crée d'abord la Sarl De branches en branches avec un collègue, puis, animé d'un fort désir de transmission et de vulgarisation, propose ses compétences en tant que formateur dans le cadre de l'association le Battement d'ailes, mais aussi pour des associations (Réseau des Civam, Agrobio-périgord) ou des lycées agricoles. Ses domaines de prédilection sont l'agronomie, la biodynamie, les



soins naturels aux plantes, la taille douce des arbres et arbustes et la taille physiologique des vignes. Une sorte de naturopathe des arbres qui exerce au sein de son entreprise ORME.

► Le Battement d'Ailes

www.lebattementdailes.org

www.facebook.com/lebattementdailes

► Marceau Bourdarias

marceau.bourdarias@no-log.org

Tél. : 06 22 92 10 02

Bonnes adresses

Plantes & Cie

Plantes sèches

>> La ferme du Clédou

Ravary
24250 Cénac
Tél. 05.53.59.63.79
ou 06.07.75.90.84

Purins de plantes et macération d'ail :

Jean-François Lyphout (voir p. 113)

Huiles essentielles :

>> La Flore de Saintonge

3, rue du moulin
17470 La Villegie
Tél. 05.46.33.3082
floredestaintonge@wanadoo.fr
www.lesjardinsdejade.fr

>> Florame

Z.A. de la Gare
8, allée de la Garance
BP 95
13533 Saint Rémy de Provence Cedex
Tél. 04 90 92 54 50
www.florame.com

>> Jean-Paul Fleutiaux

Ferme des Goudiaux
70000 Quincey
Tél. 06.71.11.69.71
www.natureplantes.fr

Produits de base

Argile surfine :

>> Argiletz

14, route d'Echampeu
77440 Lizy-sur-Ourcq
Tél. 01.60.61.20.88
www.argiletz.com

Bicarbonate de soude :

www.compagnie-bicarbonate.com
En grande surface
ou sur www.mon-droguiste.com.

Savons :

>> Savonnerie Marius Fabre

148, av. Paul-Bourret
BP 12
13651 Salon-de-Provence Cedex
Tél. 04.90.53.34.35
www.marius-fabre.com

Cristaux de soude :

En grande surface
ou sur www.mon-droguiste.com.

Noix de lavage :

Dans les magasins du réseau Biocoop.
(On y trouvera aussi du produit vaisselle
bio, du savon, etc.)

Matériel :

Papier pH :

En pharmacies
ou sur www.laborantin.fr

Arrosoirs

>> Société GUILLOUARD

15, bd des Martyrs Nantais
BP30127
44201 NANTES Cedex 2
www.guilouard.fr

Petit matériel, arrosoirs, pulvérisateurs...

>> Guillebert

3, rue Jules-Verne
L'Orée du golf
BP 17
59790 Ronchin
Tél. 0820.200.709
www.guillebert.fr

Matériel en tout genre, extraits d'algues, fortifiant :

>> Magellan

BP 10004
59892 Lille Cedex 9
Tél. 08.92.39.51.00
www.magellan-bio.fr

Outillage, macérations...

La Ferme de Sainte Marthe

Purins, savons :

Jardinerie Botanic

Pulvérisateurs

www.berthoud.fr

Stages :

>> **Eric Petiot** (formations de soins
des arbres avec les plantes et huiles
essentiels)

Route du Col 01170 Crozet

Tél. 04.50.42.43.48

>> **Le Battement d'Ailes** (voir
p. 114)

>> Les Jardins de l'Albarède

(animations pour groupes sur le thème
des « potions » pour le jardin)

Brigitte et Serge Lapouge

24250 Saint Cybranet

Tél. 05.53.28.38.91

www.jardins-albarede.com

>> Les Jardins de sortilège

Annie-Jeanne Bertrand

31160 Sengouagnet

Tél. 05.61.88.59.51

www.jardinsdesortilege.fr

Sites internet :

www.aromazone.fr

www.monbicarbonate.fr

http://raffa.grandmenage.info/

Index des maladies et ravageurs

Insectes

Acariens, 15, 17, 19, 48, 51, 52, 76, 78, 85
 Aleurodes, 52
 Altises, 19, 25, 54
 Chenilles, 19, 25, 37, 40, 45, 46, 54
 Cochenilles, 19, 45, 74, 85, 86, 87, 90
 Doryphores (œufs et larves), 19, 48
 Drosophile (mouche du vinaigre), 17
 Fourmis, 45, 50, 104
 Frelons asiatiques, 80
 Insectes xylophages (bupreste, capricorne, zeuzère, etc.), 17, 39, 40, 43, 45, 50
 Mouches de l'oignon, 17
 Mouches du vinaigre, 17
 Mouches, 45, 81
 Moustiques, 45, 81
 Piérides du chou, 19, 22, 25, 46
 Pucerons, 15, 17, 19, 22, 25, 32, 37, 39, 40, 45, 46, 48-54, 59
 Taupins, 32
 Thrips, 90

Maladies

Blessures de l'écorce, 58, 64, 69
 Botrytis, 17
 Chancre, 45, 59, 71, 74
 Chlorose, 29, 31, 37, 51
 Cloque du pêcher, 17
 Fongicide à large action
 Fonte des semis, 99
 Fumagine, 45, 90
 Maladie des conifères, 45
 Maladies cryptogamiques, 17, 20, 26, 30-32, 37, 46-48, 51, 59, 76, 90
 Maladie des taches noires (marsonia), 76

Mildiou, 22, 37, 42, 45, 48, 54
 Moniliose, 59, 71
 Oïdium, 31, 37, 45, 76, 101
 Rouille, 17, 22, 45, 54, 76
 Tavelure, 59, 71

Problèmes divers

Chats, 105
 Coup de gel / coup de soleil, 29, 62
 Limaces, 25, 80, 82, 88
 Stress à la sécheresse, 30, 102
 Chevreuils, 17, 48, 69
 Lapins, 17, 48, 69

Index général

Absinthe 22, 25, 37, 46

huile essentielle 46
 propriétés 46
 utilisations 46

Achillée millefeuille 15, 47

huile essentielle 47
 propriétés 47
 utilisations 47

Ail 25, 41, 47

HE 45
 huile essentielle 45, 48
 macération 16
 propriétés 47
 utilisations 47

Algues 94

propriétés 94
 récolte 94
 utilisations 94

Argile 58

badigeon de base 59
 cataplasme cicatrisant 69
 pulvérisation stimulante 70

Azote 49

Badigeon

application 66
 au kaolin 62
 aux huiles essentielles 64

d'argile 59

Bardane 37, 48

propriétés 48
 utilisations 48

Bicarbonate de soude 76

utilisation 76

Bière 80

propriétés 82
 utilisation 81

Bouse de vache 60, 95

en engrais liquide 98
 pralinage 96
 propriétés 96
 récolte 96

Camphre 41

Camphre (huile essentielle) 45

Capucine 15

Cataplasme cicatrisant à l'argile 69

Cendre de bois 99

propriétés 99
 récolte 99

Chaux 71

Citronnelle de Java 41

Citronnelle de Java

(huile essentielle) 45

Consoude 25, 26, 27, 37, 49

propriétés 49
 utilisations 49

Cristaux de soude 82

propriétés 83

Cyprès (huile essentielle) 45

Décoction 23

plantes 25
 propriétés 25
 utilisations 25

Eau

pH 10
 provenance 10
 température 11

Épices (macération) 17

Extrait fermenté 26

conservation 35
 de consoude 26
 de fougère 32

- de pissenlit 30
- de préle 31
- d'ortie 29
- filtration 34
- matériel 12
- odeur 35
- éplantes 37
- propriétés 37
- utilisation 35, 37
- Fermentation**
 - température 29
- Fougère 33**
- Fougère aigle 25, 37**
- Géranium rosat (huile essentielle) 45**
- Gros sel 84**
- Huile de colza 85**
- Huiles essentielles 39, 64**
- Infusion 20**
 - plantes 22
 - propriétés 22
 - utilisations 22
- Insectifuge 41**
- Kaolin 58, 62, 64**
- Lait 101**
- Lait d'argile 40**
- Lait de chaux 71**
 - propriétés 71
 - utilisation 74
- Lavande 22, 37, 41, 49**
 - huile essentielle 50
 - propriétés 50
 - utilisations 50
- Lavande aspic (huile essentielle) 45**
- Macération 14**
 - à base de piment 18
 - à l'eau 14
 - huileuse à l'ail 16
 - huileuse aux épices 17
 - plantes 15
 - propriétés 15
 - utilisations 15, 17, 19
- Marc de café 103**
- Matériel 12**
- Menthe 22**

- Menthe poivrée (huile essentielle) 45**
- Noix de lavage 88**
- NPK 49**
- Oignon 15**
- Origan 22**
 - huile essentielle 45
- Ortie 15, 25, 37, 50**
 - propriétés 51
 - utilisations 51
- pH 10, 11**
- Phosphore 49**
- Piment**
 - macération 18
- Pissenlit 37, 51**
 - propriétés 51
 - utilisations 51
- Potasse 49**
- Prêle 25, 37**
 - récolte 32
- Préparations aux huiles essentielles 39**
 - propriétés 45
- Pulvérisation stimulante à l'argile et aux algues 70**
- Purin. Voir Extrait fermenté**
- Raifort 15**
- Récipient 12**
- Rhubarbe 15**
- Rue officinale (huile essentielle) 45**
- Santoline 22, 52**
 - huile essentielle 52
 - propriétés 52
 - utilisations 52
- Saponaire 22, 25, 37, 52**
 - propriétés 52
 - utilisations 53
- Sarriette (huile essentielle) 45**
- Sauge officinale (huile essentielle) 45**
- Sauge sclérée 15**
- Savon de Marseille 91**
- Savon noir 90**
- Serpolet (huile essentielle) 45**

- Sureau 25, 37, 53**
 - propriétés 54
 - utilisations 54
- Tanaisie 22, 25, 37, 54**
 - huile essentielle 45, 54
 - propriétés 54
 - utilisations 54
- Température de fermentation 29**
- Thé de compost 106**
- Thé (feuilles) 105**
- Urine 108**

Bonnes lectures

- >> *La Consoude, trésor du jardin*, Bernard Bertrand, Éditions de Terran.
- >> *Les Secrets de l'ortie*, Bernard Bertrand, Éditions de Terran.
- >> *Les Soins naturels aux arbres*, Éric Petiot, Éditions de Terran.
- >> *Mystérieuse préle*, Bernard Bertrand, Éditions de Terran.
- >> *Purin d'ortie & compagnie*, Bernard Bertrand, Jean-Paul Collaert et Éric Petiot, Éditions de Terran.
- >> *Soigner les plantes par les huiles essentielles*, Éric Petiot, Éditions de Terran.

Tous les traitements d'un seul coup d'œil...

Ce tableau vous présente les différents traitements que vous découvrirez au fil des pages.

Si vous avez besoin d'un remède bien précis, il vous suffit de suivre le guide !

Les plantes signalées en **gras** font l'objet d'un portrait (*voir p. 46 à 54*).

Potions	Insectifuge (éloigne les insectes)	Insecticide (tue les insectes)	Fongicide (tue les champignons)	Engrais/ stimulant	Répulsif
POTIONS À BASE DE PLANTES					
Macération p. 14	• Ortie (contre pucerons et acariens) • Oignon (contre pucerons, mouche de la carotte) • Rhubarbe (contre pucerons, chenilles, limaces) • Sauge sclérée	• Ail (contre pucerons, acariens, doryphores, etc) • Piment et épices	• Achillée mille-feuille • Capucine • Oignon • Raifort	• Achillée mille-feuille	• Ail • Piment et épices
Infusion p. 20	• Absinthe (contre pucerons, piérides, etc.) • Lavande (contre pucerons) • Menthe • Origan • Prêle • Santoline • Tanaisie (contre pucerons, altises, chenilles, etc.)	• Absinthe • Santoline (contre pucerons, acariens, aleurodes) • Menthe • Fougère • Ortie (pucerons) • Prêle • Saponaire • Tanaisie	• Origan • Prêle • Tanaisie		• Fougère (contre les limaces)
Décoction p. 23	• Absinthe (contre pucerons, etc.) • Ail • Prêle • Saponaire (contre pucerons) • Sureau	• Ail • Consoude (contre pucerons) • Fougère aigle (pucerons) • Prêle • Tanaisie (contre pucerons, altises, chenilles, etc.)	• Ail • Ortie (racine) • Prêle • Sureau	• Consoude	

Potions	Insectifuge (éloigne les insectes)	Insecticide (tue les insectes)	Fongicide (tue les champignons)	Engrais/ stimulant	Répulsif
Extrait fermenté (purin) p. 26	• Fougère • Lavande (contre pucerons et fourmis) • Tanaisie (contre pucerons, altises, chenilles, etc.)	• Absinthe (contre pucerons, piérides, etc.) • Fougère aigle • Saponaire (pucerons)	• Absinthe (contre mildiou) • Bardane (contre le mildiou) • Pissenlit • Prêle	• Absinthe • Bardane • Consoude • Fougère aigle • Ortie • Prêle • Pissenlit • Sureau	• Sureau (contre taupes)
Préparation à base d'huile essentielle p. 39	• Citronnelle de Java (contre mouches et moustiques)	• Ail (pucerons, fourmis, chenilles défoliatrices et insectes xylophages en injection) • Camphre (contre xylophages) • Citronnelle de Java (contre pucerons) • Géranium rosat (pucerons, cochenilles, aleurodes) • Lavande aspic (pucerons) • Menthe poivrée (pucerons, chenilles) • Piment de la Jamaïque (pucerons, cochenilles, insectes xylophages) • Rue officinale (pucerons, insectes xylophages) • Sauge officinale (pucerons, chenilles)	• Ail (oidium) • Cyprès • Origan • Sarriette (cloque du pêcher en préventif, mildiou, chancres des arbres fruitiers et d'ornement) • Serpolet (chancres, mildiou, oïdium) • Tanaisie (rouille, éventuellement en association avec un fortifiant au cuivre sur les rosiers, roses trémières, mauves...)		• Ail • Piment

Potions	Insecticide (éloigne les insectes)	Fongicide (tue les insectes)	Engrais/ stimulant	Répulsif	Effet protecteur ou cicatrisant	Désherbant
POTIONS À BASE DE PRODUITS BRUTS OU MÉNAGERS						
À base de produits bruts p. 58	• Badigeon à l'argile (puceron lanigère) • Badigeon au kaolin • Badigeon aux HE • Lait de chaux	• Badigeon à l'argile (en préventif) • Badigeon aux HE • Lait de chaux	• Badigeon à l'argile • Badigeon au kaolin • Pulvérisation stimulante à l'argile et aux algues		• Badigeon à l'argile • Badigeon au kaolin • Badigeon aux HE • Cataplasme cicatrisant à l'argile • Pulvérisation stimulante à l'argile et aux algues	
À base de produits ménagers p. 76	• Bicarbonate de soude • Bière (frelon asiatique) • Huile de colza (contre cochenilles, acariens et pucerons) • Noix de lavage (contre les pucerons) • Savon noir (contre pucerons, araignées rouges, thrips) • Savon de Marseille (contre pucerons verts et noirs)	• Bicarbonate de soude • Permanganate de potassium (oidum)		• Noix de lavage (contre les limaces)		• Bicarbonate de soude • Cristaux de soude • Gros sel
AUTRES POTIONS						
À base de produits de récup' p. 94	• Eau savonneuse	• Charbon de bois • Lait et petit-lait (oidum)	• Algues • Bouse de vache • Cendre de bois • Lait et petit-lait • Marc de café • Thé de compost • Urine	• Marc de café (fourmis)	• Bouse de vache • Petit-lait	• Eaux de cuisson